

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES ALEURODES AFRICAINS (1^{re} Note)

PAR

F. COHIC*

INTRODUCTION

Dans le cadre d'une étude à long terme sur la biologie des Aleurodes de région équatoriale, il nous est apparu, à travers la littérature, qu'il existait chez certaines espèces particulièrement bien étudiées en raison de leur importance économique (*Trialeurodes vaporariorum* (Westwood), *Bemisia tabaci* (Gennadius)), une variation d'une ampleur telle que ces mêmes insectes ont été redécrits à plusieurs reprises sous des dénominations différentes par les mêmes spécialistes.

Des recherches morphologiques très poussées de L. M. RUSSELL (1943) et de L. A. MOUND (1963), en partant d'élevage de femelles isolées ou parthénogénétiques ont permis de montrer que la variation spécifique chez ces deux Aleurodes était très importante en fonction des facteurs climatiques et trophiques, ce qui a abouti, après examen comparé des types à la mise en synonymie de plusieurs espèces.

Il nous a semblé qu'un territoire comme le Congo à climat de type équatorial ou subéquatorial, avec des aires climatiques bien marquées (climat soudano-guinéen, climat guinéen forestier, sous-climat congolais-lukénien, sous-climat équatorial congolais, sous-climat oubanguien) était le lieu idéal pour entreprendre une étude de ces problèmes d'écomorphoses ; mais dès le départ nous nous sommes heurtés à une difficulté majeure. Aucune espèce d'Aleurodes n'était signalée du Congo-Brazzaville. En fait des recherches bibliographiques nous ont montré que la faune des Aleurodes d'Afrique était pratiquement inconnue. En tout, 48 espèces ont été cataloguées pour ce vaste continent, Madagascar exclus, dont 6 d'intérêt économique à vaste distribution géographique et pour la plupart introduites (*Aleurocanthus woglumi* Ashby, *Aleurodes prolella* (Linné), *Bemisia tabaci* (Gennadius), *Dialeurodes kirkaldyi* (Kotinsky), *Neomaskellia bergii* (Signoret) et *Trialeurodes vaporariorum* (Westwood)).

* Directeur de Recherches au Centre O. R. S. T. O. M. de Brazzaville. B. P. 181 - (Rép. du Congo).

Fig. 1. — Schéma structural synthétique.

- | | |
|---|--|
| 1. — Soie antéromarginale. | 33. — Poche dermique. |
| 2. — Tube cirier. | 34. — Réticulations dorsales. |
| 3. — Soie submarginale. | 35. — 8 ^e soie abdominale. |
| 4. — Crête médiane antérieure. | 36. — Opercule. |
| 5. — Dents marginales. | 37. — Lingule. |
| 6. — Dents submarginales. | 38. — Orifice vasiforme (Orifice anal, organe vasi-
forme). |
| 7. — Stries submarginales. | 39. — Sillon anal. |
| 8. — Tache oculaire. | 40. — Crête anale. |
| 9. — Soie céphalique. | 41. — Soie postéromarginale. |
| 10. — Suture céphalothoracique. | 42. — Soie caudale. |
| 11. — Peigne trachéal thoracique. | 43. — Peigne trachéal abdominal. |
| 12. — Pore trachéal thoracique. | 44. — Sillon trachéal abdominal. |
| 13. — Crénulations marginales. | 45. — Spinules trachéales. |
| 14. — Suture pro-mésothoracique. | 46. — Stigmate abdominal postérieur. |
| 15. — Pli latérolongitudinal. | 47. — Organe mâle (Organe bifide). |
| 16. — Région submarginale. | 48. — Soie ventrale abdominale. |
| 17. — Soie mésothoracique. | 49. — Spinules ventrales. |
| 18. — Région discale ou disque dorsal. | 50. — Sculptures ventrales submarginales. |
| 19. — Suture méso-métathoracique. | 51. — Stigmate abdominal antérieur. |
| 20. — Suture antérieure de la fente exuviale. | 52. — Épines coxales. |
| 21. — Suture transverse de la fente exuviale. | 53. — Patte métathoracique (Patte 3). |
| 22. — Suture thoracoabdominale. | 54. — Stigmate thoracique postérieur. |
| 23. — 1 ^{re} soie abdominale. | 55. — Soie coxale. |
| 24. — Région submédiane. | 56. — Sac adhésif. |
| 25. — Pore cirier. | 57. — Patte mésothoracique (Patte 2). |
| 26. — Papilles glandulaires submarginales. | 58. — Stigmate thoracique antérieur. |
| 27. — Pores géminés (Pore et micropore associés). | 59. — Sillon trachéal thoracique. |
| 28. — Rachis dorsal. | 60. — Antennes. |
| 29. — Carènes obliques. | 61. — Patte prothoracique (Patte 1). |
| 30. — Région subdorsale (Subdorsum). | 62. — Soie buccale. |
| 31. — Dépressions submédianes. | 63. — Trompe buccale. |

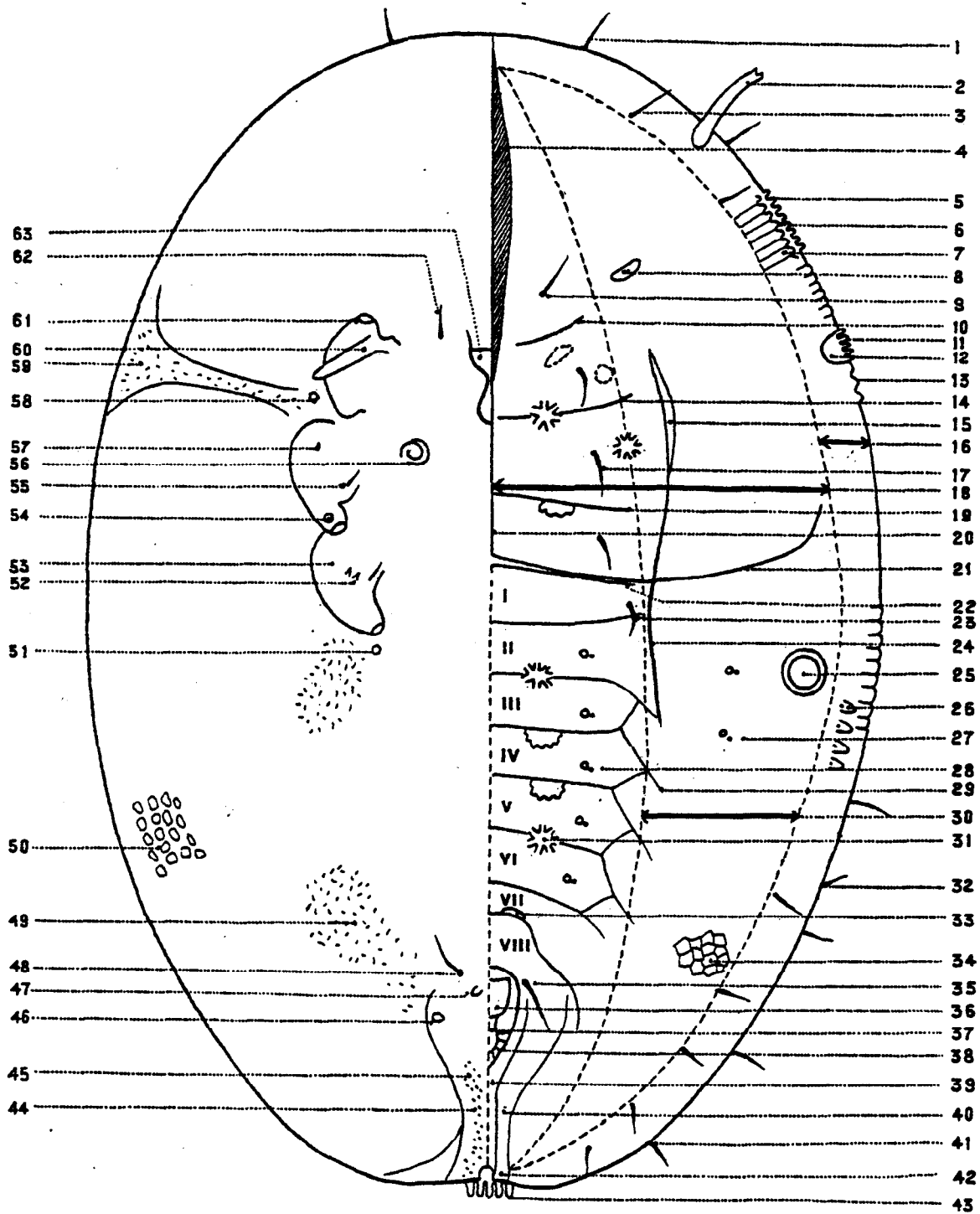


Fig. 1. — Schéma structural synthétique.

Il nous a donc paru nécessaire, comme travail de base, d'inventorier cette faune, de voir si la pauvreté était réelle ou simplement le fait d'une absence de travaux de spécialistes pour ce groupe. En quelques jours de recherches plus d'une centaine d'espèces ont été récoltées dans la seule Concession du Centre IORSTOM de BRAZZAVILLE, ce qui laisse présumer une faune d'une richesse exceptionnelle, fait d'ailleurs largement confirmé par les récoltes fragmentaires de R. PAULIAN au cours de brefs passages en Angola, au Nigéria, au Tchad, en Égypte...

La première phase de notre étude devait donc définir, avec le plus de précision possible, les entités existant dans la faune régionale, même si par la suite l'étude expérimentale ramenait certaines d'entre elles au rang de synonymes ; ainsi aurions-nous fixé les normes de référence indispensables.

Parallèlement l'étude d'un matériel très abondant nous permettrait de retenir pour les essais biologiques certaines formes apparemment plus polymorphes et plus polyphages ou certains complexes de formes évidemment apparentées.

Sans attendre l'achèvement de cette première étude, qui pour la région considérée peut représenter deux années de recherches, le travail d'élevages contrôlés avec transfert sur des plantes hôtes différentes sera entrepris dès que l'insectarium nécessaire sera disponible. Un double aspect sera examiné : celui du revêtement plus ou moins pileux des plantes hôtes et celui de leurs caractères chimiques.

La description taxonomique précise des Aleurodes basée avant tout sur le puparium, fait appel à un ensemble complexe de caractères structuraux d'une part, chétotaxiques de l'autre. Une terminologie très rigoureuse fondée sur la connaissance des homologies et des transformations des phanères est indispensable pour toute étude comparative.

Cette terminologie a été établie par les auteurs récents de langue anglaise (Miss L. M. RUSSELL, R. TAKAHASHI) et allemande (J. ZAHRADNIK), mais en langue française nous ne disposons que des travaux anciens de SIGNORET et de ceux plus récents de L. GOUX.

Il nous a donc paru utile de précéder cette première étude taxonomique d'une description détaillée de la morphologie des Aleurodes accompagnée d'un schéma structural synthétique sur lequel est reportée la terminologie dont nous ferons usage dans la suite de nos descriptions (fig. 1).

Puparium : 4^e stade larvaire à l'intérieur duquel l'adulte se développe par allométabolie. Ce 4^e stade n'est ni une nymphe, ni une pupe mais s'en rapproche beaucoup, et on peut lui donner le nom de stade nymphal ou pupal. Nous adapterons le terme de Puparium (PESSON 1951) au lieu de larve dernier stade « ou case pupale » utilisé par GOUX — Anglais : *pupa case*, pupa — Allemand : *puparium*.

Fente dorsale en T ou fente exuviale : Ligne de rupture du puparium lors de l'éclosion, comprenant une fente antérieure ou *suture antérieure* (Median moulting suture ; Median Falte) et une fente transverse ou *suture transverse*, (transverse moulting suture ; transversale Falte). *Tache oculaire* (Eye spot) tache décolorée au niveau de la suture céphalothoracique. *Disque dorsal* (Dorsal disk ; Mittelfeld) : aire parfois séparée de la *zone submarginale* (submarginal area ; Randfeld) par une *suture* ou un *pli submarginal* souvent interrompu dans la région postérieure (submarginal suture ; submarginale Falte). Le disque dorsal comprend la *zone submédiane* et la *zone subdorsale* (subdorsum).

La région submédiane est une aire de largeur variable située de chaque côté de la ligne médiane et limitée extérieurement selon une ligne théorique passant au niveau de la 1^{re} soie abdominale. La région subdorsale est comprise entre la région submédiane et submarginale. *Pore trachéal thoracique*, *Pore trachéal abdominal* (Thoracic tracheal

pore, caudal tracheal pore ; thorakaler trachealer Ausschnitt, abdominaler trachealer Ausschnitt). Ces pores trachéaux comportent parfois un *peigne thoracique ou abdominal* (Thoracic or caudal tracheal comb ; Trachealzone Zähne) et parfois des *glandes trachéales*.

Crête médiane antérieure (Median carina) : expansion lamellaire medio-dorsale de la région céphalothoracique, *Pli latero-longitudinal* (longitudinal fold, latéral fold) : Pli longitudinal situé sur le disque dorsal en position soit céphalothoracique, soit thoracoabdominale. Il peut y avoir plusieurs plis longitudinaux plus ou moins parallèles. *Rachis dorsal* (Median ridge) : Région médiane bombée des tergites abdominaux, souvent prolongée latéralement par des *carènes obliques* (lateral ridges).

Pores géminés (Pores and porettes) : Association constante d'un pore et d'un micropore. La distribution en est variable. On les rencontre généralement dans la zone submarginale sur le subdorsum, sur les tergites abdominaux où ils forment souvent la limite entre le subdorsum et la région submédiane, et parfois dans la zone céphalothoracique. *Pores ciriers* : Pores circulaires de grande taille généralement situés dans la zone submarginale.

Poches dermiques (dermic pockets) : Paire de poches situées au bord antérieur du 8^e tergite abdominal de chaque côté de la ligne médiane.

Dépressions submédianes (depressed markings ; submedian Depressionen) : zones déprimées, symétriques, intersegmentaires, de forme variable, rencontrées dans la région submédiane abdominale et parfois également sur les segments thoraciques.

Orifice vasiforme ou Orifice anal (Vasiform orifice ; Analfeld). Organe caractéristique des Aleurodes, composé de l'*Opercule* (Operculum) et de la *Lingule* (Lingula). La paroi de l'orifice parfois épaissie peut porter des *Crêtes obliques* (lateral ridge).

Sillon anal (caudal furrow ; Kaudalspalte) : Sillon s'étendant de l'orifice vasiforme à la partie postérieure du corps et pouvant être entouré par la *Crête anale* (caudal ridge ; Kaudalwall).

Soies antéromarginales, Soies postéromarginales (Anterior, posterior marginal setae ; Vordere, hintere marginale Börste). Ce sont très fréquemment les seules soies marginales.

Soies céphaliques (Cephalic setae ; Kopfbörste) : Paire de soies situées en avant de la suture céphalothoracique.

1^{re} soie abdominale (First abdominal setae ; Börste des 1 Abdominalsegments) : Paire de soies symétriques situées dans la région submédiane à la limite du subdorsum sur le 1^{er} tergite abdominal.

8^e soie abdominale (Eighth abdominal setae ; Börste des 8 Abdominalsegments) : Paire de soies symétriques situées à proximité de l'orifice vasiforme et latéralement à celui-ci. Ces 2 paires de soies abdominales sont fréquemment les seules constantes.

Soies caudales (caudal setae ; Kaudalbörste) : Paire de soies submarginales insérées près du bord postérieur de l'abdomen, de part et d'autre du sillon anal. Les autres soies submarginales sont fréquemment absentes.

Les soies thoraciques (Pro-méso-métathoraciques) sont rarement présentes.

Dents marginales (Marginal teeth) : Structure dentiforme de la bordure du corps, parfois en simples indentations ou en crénelations.

Dents submarginales (Submarginal teeth) : Deuxième série de dents caractéristiques de certains genres.

Stries submarginales (Submarginal ridges) : Prolongement de la base des dents dans la zone submarginale.

Papilles glandulaires (Papillae) : pores associés à une structure plus ou moins conique. Généralement ces papilles sont distribuées selon une série submarginale, mais on en rencontre également sur le disque dorsal.

Sur la face ventrale, les caractères morphologiques sont beaucoup plus restreints — s'y observent seulement la trompe buccale très réduite, les antennes, les pattes, l'organe adhésif, les sillons trachéaux, les stigmates et l'*organe mâle* ou *organe bifide* (bifid sac) situé entre les deux dernières paires de stigmates.

Du point de vue de la chétotaxie, les seules soies importantes sont les *soies buccales* (buccal setae ; Mundbörste) situées antérieurement et de part et d'autre de la trompe ; les *soies et épines coxales* (pas toujours présentes) à la base des pattes 2 et 3 ; la *soie ventrale abdominale* située au niveau du dernier stigmate abdominal.

Sillon trachéal thoracique (thoracic tracheal fold ; thorakale Atemspalte) ; chez certaines espèces ce sillon est bien développé, chez d'autres il est absent. Il débute au niveau du stigmate antérieur entre les pattes 1 et 2 et rejoint le pore trachéal thoracique.

Sillon trachéal abdominal (caudal tracheal fold, caudal fold ; abdominale Atemspalte). Sillon situé entre le dernier stigmate abdominal et le pore abdominal.

Ces sillons tant thoraciques qu'abdominaux présentent fréquemment de très fines sculptures sous forme soit de *spinules trachéales* (dots) soit de *granules trachéaux* (granules).

I. CATALOGUE DES ESPÈCES D'ALEURODES
ACTUELLEMENT CONNUS D'AFRIQUE

Genre Acaudaleyrodes Takahashi 1951.

Mém. Inst. Sc. Mad., Série A, 6 (2), 382, 1951.

Génotype : *Acaudaleyrodes pauliani* Tak. (MADAGASCAR).

Acaudaleyrodes africana (Dozier) Takahashi 1951.

Mém. Inst. Sc. Mad., Série A, 6 (2) 382, 1951.

= *Aleurotrachelus africanus* Dozier 1934.
Ann. Mag. Nat. Hist., 14 (Sér. 10), 190, 1934.

Sur *Desmodium* sp. Barumbu (Ghesquière) 1926.

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Acaudaleyrodes alhagi (Priesner et Hosny) Russell 1962.

Bull. Brookl. ent. Soc., LVII, 3, 64, Juin 1962.

= *Aleurotrachelus alhagi* Priesner et Hosny 1934.

Egypt. Min. Agr. Tech. Sci. Serv. Bull. (Ent. Ser.), 145, 1934.

Sur *Acacia arabica* var. *nilotica*, *Alhagi maurorum*, *Prosopis stephaniana*, *Tephrosia appolinea*.

Localités : Kargha, Komombo, Luxor-Karnak, Minya, Dakla Oases.

HAUTE ÉGYPTE.

Acaudaleyrodes citri (Priesner et Hosny) Russell 1962.

Bull. Brookl. ent. Soc., LVII, 3, 64, juin 1962.

= *Aleurotrachelus citri* Priesner et Hosny 1934.

Egypt. Min. Agr. Tech. Sci. Serv. Bull. (Ent. Ser.), 145, 1934.

Sur *Citrus* spp. *Dodonea viscosa*, *Lawsonia inermis*, *Psidium guajava*, *Punica granatum*, *Zizyphus spina-christi*.

ÉGYPTE.

Genre Africaleurodes Dozier 1934.

Ann. Mag. Nat. Hist. 14 (Ser. 10), 187, 1934.

Génotype *Africaleurodes coffeacola* Dozier 1934.

Africaleurodes coffeacola Dozier 1934.

Ann. Mag. Nat. Hist. 14 (Ser. 10), 187-188, 1934.

Sur *Coffea robusta*. Lodja (Ghesquière 1928).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Africaleurodes loganiaceae Dozier 1934.

Ann. Mag. Nat. Hist., 14 (Ser. 10), 189, 1934.

Sur *Loganiaceae*. Sankuru (Ghesquière 1928).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Africaleurodes ochraceae Dozier 1934.

Ann. Mag. Nat. Hist., 14 (Ser. 10), 188-189, 1934.

Sur *Ochna* sp. Kole, Rivière Lukenie (Ghesquière 1928).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Africaleurodes vrijdaghii (Ghesquière) Russell 1962.

Bull. Brookl. ent. Soc., LVII, 3, 64, 1962.

= *Aleurolobus vrijdaghii* Ghesquière 1934.

Ann. Gembloux, 30, 1934.

Sur *Coffea* sp.

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Genre Aleurocanthus Quaintance et Baker 1914.

U. S. Dept. Agr. Tech. Ser., 27 (2), 102, 1914.

Génotype *Aleyrodes spiniferus* Quaintance 1902 (JAVA).

Aleurocanthus citricolus (Newstead) Q. et B. 1917.

Proc. U. S. Nat. Mus., 51, 341-342, 1917.

= *Aleyrodes citricola* Newstead 1911.

Berlin Mitt. Zool. Mus., 5 (2), 173, 1911.

Sur *Citrus* sp. Dar-es-Salaam (Zimmerman 1902).

TANGANYIKA.

Aleurocanthus hansfordi Corbett 1935.

Ann. Mag. Nat. Hist., 16 (Ser. 10), 240-242, 1935.

Sur *Paullinia pennata*. Bukalasa (C. H. Hansford 1930).

UGANDA.

Aleurocanthus woglumi Ashby 1915.

Bull. Dept. Agr. Jamaica, 2, 320-322, 1915.

Espèce d'origine asiatique vivant en général sur *Rutaceae*, mais SHAW (1950) à Mexico trouve l'espèce sur 61 familles de plantes et 155 espèces. La répartition est vaste. U. S. A., Mexique, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Antilles, Açores, Asie et Afrique (Russell 1962). En Afrique *A. Woglumi* est signalé du KENYA, d'AFRIQUE DU SUD, du CONGO LÉOPOLDVILLE et des ILES SEYCHELLES.

Aleurocanthus zizyphi Priesner et Hosny 1934.

Egypt. Min. Agr. Tech. Sc. Serv. (Ent. Ser.) Bull., 139, 2-4, 1934.

Sur *Zizyphus spina-christi* (Dakla Oases, Rashda).

ÉGYPTE.

Ghesquière (1934) signale sous le nom d'*Aleurocanthus palmae* n. sp. l'Aphidien *Cerataphis lataniae* Boisduval (Lepesme 1947).

Genre *Aleyrodes* Latreille 1795.

Magasin Encycl., 2, 304, 1795.

Génotype : *Phalaena (Tinea) prolella* Linné 1758.

Aleyrodes prolella (Linné) 1758.

Syst. Nat. (Ed. 10), 537, 1758.

= *Aleyrodes brassicae* Walker 1852.

Cette espèce sous le nom de *A. brassicae* Walker est signalée par DE LEPINEY et MIMEUR, *Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, 31, 129, 1932.

Sur *Brassica* sp.

MAROC.

Aleyrodes periplocae Dozier 1934.

Ann. Mag. Nat. Hist., 14 (Ser. 10), 191-192, 1934.

Sur *Periploca nigrescens*. Barumbu Plantation (Ghesquière 1925).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Plusieurs espèces africaines décrites par différents auteurs (NEWSTEAD, LEWIS) sous le nom générique d'*Aleyrodes* ont pu être remplacées dans les genres correspondants, mais pour deux d'entre elles qui manifestement ne font pas partie de ce genre, seul l'examen du matériel type permettra une classification correcte : Il s'agit d'*Aleyrodes zimmermanni* Newstead 1911, décrit du TANGANYIKA sur *Acanthaceae* (Amani, Zimmermann 1912) et d'*Aleyrodes africanus* Newstead 1921 du Sud NIGERIA sur *Salacia* sp. (*Celastraceae*). Plantation Moor près d'Ibadan (C. O. Farquharson 1917).

Genre *Aleurolobus* Quaintance et Baker 1914.

U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser., 27 (2), 108, 1914.

Génotype *Aleyrodes marlatti* Quaintance 1903 (JAPON).

Aleurolobus acanthi Takahashi 1936.

Arb. Morph. Taxon. Ent. Berlin, 3, 52-53, 1936.

Sur *Acanthus* sp. Swakopmund (G. Boss 1933).

SUD OUEST AFRICAINE.

Aleurolobus hargreavesi Dozier 1934.

Ann. Mag. Nat. Hist., 14 (Ser. 10), 185, 1934.

Sur Graminée, Kampala (H. Hargreaves 1928).

UGANDA.

Aleurolobus olivinus Silvestri 1910.

Boll. Lab. Zool. Portici, 5, 214-226, 1910. Sur *Olea*, *Phyllirea* (De Lepiney et Mimeur 1944).

MAROC.

Genre *Aleuromarginatus* Corbett 1935.

Ann. Mag. Nat. Hist., 16 (Ser. 10), 246-247, 1935.

- Génotype : *Aleuromarginatus tephrosiae* Corbett 1935.
- Aleuromarginatus tephrosiae* Corbett 1935.
Sur *Tephrosia candida*. Newton (E. Hargreaves 1932).
SIERRA LEONE.
- Genre Aleuroplatus** Quaintance et Baker 1914.
U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser., 27 (2), 98, 1914.
Génotype : *Aleurodes quercus-aqualicæ* Quaintance 1900.
- Aleuroplatus andropogoni* Dozier 1934.
Ann. Mag. Nat. Hist., 14 (Ser. 10), 185-186, 1934.
Sur *Andropogon* sp. Lodja (J. Ghesquière 1929).
CONGO LÉOPOLDVILLE.
- Aleuroplatus bossi* Takahashi 1936.
Arb. Morph. Taxon. Ent. Berlin, 3 (2), 87-88, 1936.
Sur *Polygala* sp. *Maerua angustifolia*. Witport and Jakubswater, Namib (G. Boss).
SUD OUEST AFRICAIN.
- Aleuroplatus cadabae* Priesner et Hosny 1934.
Egypt. Min. Agr. Tech. Sc. Serv. (Ent. Ser.) Bull., 139, 5-6, 1934.
Sur *Cadaba rotundifolia*. Wadi Kansisrob, Montagnes du Djebel Elba.
ÉGYPTE.
- Genre Aleuropteridis** Mound 1961.
Rev. Zool. Bot. afr., 64, 127-128, 1961.
Génotype : *Aleuropteridis douglasi* Mound 1961.
L'auteur dans une communication manuscrite du 6 août 1964 indique que *A. douglasi* serait en fait l'*Aleyrodes filicicola* Newstead 1911 qui devient ainsi l'espèce type.
- Aleuropteridis filicicola* (Newstead) Mound.
= *Aleuropteridis douglasi* Mound 1961.
Sur Fougère indéterminée. Vallée de la Sigi près d'Amani (Zimmermann 1902).
TANGANYIKA.
Sur *Cyclosorus dentatus* et *Pteris logoensis*. (Jardin Botanique de Kew. Douglas 1891).
- Espèce venant vraisemblablement d'Afrique Occidentale.
- Aleuropteridis jamesi* Mound 1961.
Rev. Zool. Bot. afr., 64, 129, 1961.
Sur *Pteris logoensis*, Ibadan (E. A. James 1957, 1960).
NIGERIA.
- Aleuropteridis eastopi* Mound 1961.
Rev. Zool. Bot. afr., 64, 129-131, 1961.
Sur Fougères. Tafo (V. E. Eastop 1957).
GHANA.
- Aleuropteridis hargreavesi* Mound 1961.
Rev. Zool. Bot. afr., 64, 131, 1961.
Sur Fougères. Freetown (E. Hargreaves 1924).
SIERRA LEONE.
- Genre Aleurotrachelus** Quaintance et Baker 1914.
U. S. Dept. Agr. Tech. Ser. Ent., 27 (2), 103, 1914.
Plusieurs espèces africaines ont été décrites de ce genre par DOZIER, PRIESNER et HOSNY, mais font actuellement partie du genre *Acaudaleyrodes* Takahashi 1951.
- Genre Bemisia** Quaintance et Baker 1914.
U. S. Dept. Agr. Tech. Ser. Ent., 27 (2), 99, 1914.
Génotype : *Aleyrodes inconspicua* Quaintance 1900.
Selon L. M. RUSSELL (1957) *A. inconspicua* Q. est synonyme de *A. tabaci* (Gennadius) 1889 qui devient ainsi l'espèce type.
- Bemisia hancocki* Corbett 1936.
Proc. Roy. Ent. Soc. London, Sér. B, 5 (1), 20, 1936.
Sur Coton (G. L. R. Hancock, 1934).
UGANDA.
- Bemisia tabaci* (Gennadius) Takahashi 1936.
Tenthredo, 1 (2), 110-111, 1936 (G. Bemisia).
Ellenike georgia (Agricolt. Ellenica) Athènes pp. (1) 3. 1889 (*Aleurodes tabaci*). Cette espèce cosmopolite a été décrite de nombreux territoires d'Afrique. L. M. RUSSELL (*Bull. Brookl. Ent. Soc.*, 52 (5), 122-123, 1957) donne les synonymies suivantes :

= *Bemisia gossypiperda* Misra et Lamba var. *mosaicivectura* Ghesquière 1934, *Ann. Gembloux*, 30-31, 1934.

Sur *Manihot*, *Nicotiana tabacum*, *Physalis* sp., *Solanum* sp., *Vigna sinensis*, *Arachis hypogea*, *Jatropha multifida*, *Ipomea involucrata*.

CONGO LÉOPOLDVILLE.

= *Bemisia longispina* Priesner et Hosny 1934.

Egypt. Min. Agr. Tech. Sc. Serv. (Ent. Ser.) Bull., 136, 6, 1934.

Sur *Psidium guajava*.

ÉGYPTE.

= *Bemisia goldingi* Corbett 1935.

= *Bemisia nigeriensis* Corbett 1935.

Ann. Mag. Nat. Hist. (Ser. 10) 16, 249-252, 1935.

Sur Coton, Manioc, Ibadan (F. D. Golding 1932).

NIGERIA.

= *Bemisia rhodesiaensis* Corbett 1936.

Proc. Roy. Ent. Soc. London (Ser. B), 5, 22, 1936.

Sur Tabac. Mtepamtepa (M. C. Mossop 1932).

RHODÉSIE DU SUD.

Dans une étude sur la variation de *Bemisia tabaci* (Genn.) en fonction des plantes hôtes, L. A. MOUND (*Proc. Roy. Ent. Soc. London*), (A) 38, (10-12), 171-180, 1963, a observé du matériel en provenance de SIERRA LEONE, GAMBIE, NIGERIA, CAMEROUN, RÉPUBLIQUE DU CONGO LÉOPOLDVILLE, SOUDAN, KENYA, RHODÉSIE.

Personnellement nous avons collecté cette espèce en de nombreux points de la République du CONGO BRAZZAVILLE sur *Nicotiana tabacum*, *Manihot utilissima*, *Manihot glaziovii* et dans les territoires espagnols du golfe de Guinée : ÎLE D'ANNOBON (2-1964) sur *Bombacaceae* (*Ceiba* sp.), *Euphorbiaceae* (*Jatropha curcas*, *Manihot*), *Solanaceae* (*Physalis* sp.), *Papilionaceae* (*Erythrina indica*, *Desmodium* sp.), *Anonaceae* (*Anona squamosa*, *Anona reticulata*).

MIMEUR (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*), 24, 88, 1944 a observé cette espèce dans toute la zone littorale atlantique et dans les plaines basses du MAROC sur *Pirus communis*, *Pirus marmorensis*, *Gossypium* sp., *Hibiscus rosa-sinensis*, *Olea europea*, *Punica granatum*, *Ipomea sagittata*, *Ipomea leari*, *Lantana camara*, *Centaurea africana*, *Centaurea* sp.

Genre Corbettia Dozier 1934.

Ann. Mag. Nat. Hist. (Ser. 10) 14, 190, 1934.

Génotype : *Corbettia milleliacola* Dozier 1934.

Corbettia baphiae Russell 1960.

Rev. Zool. Bot. afr., 62, 129, 1960.

Sur *Baphia* sp., Légumineuse indéterminée. Eala (Ghesquière 1935-1936).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Corbettia grandis Russell 1960.

Rev. Zool. Bot. afr., 62, 134-137, 1960.

Sur *Millettia* sp. Eala (J. Ghesquière 1936).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Corbettia indentata Russell 1960.

Rev. Zool. Bot. afr., 62, 131, 1960.

Sur *Millettia versicolor* Welw., Kole, Sankuru (J. Ghesquière 1928), sur *Millettia* sp. Elisabethville (J. Ghesquière 1935), sur *Tephrosia toxicaria* Pers. Eala (J. Ghesquière 1937, 1938).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Corbettia milleliacola Dozier 1934.

Ann. Mag. Nat. Hist., 14 (Ser. 10), 190-191, 1934.

Sur *Millettia versicolor* Welw., Kole, Sankuru (J. Ghesquière 1928), *Millettia* sp. Elisabethville (J. Ghesquière 1935-1936).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Genre Dialeurodes Cockerell 1902.

Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., 54, 283, 1902 (sous genre).

Q. et B., *U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser.*, 27 (2), 97, 1914 (genre).

Génotype : *Aleyrodes citri* Ashmead 1885.

Dialeurodes (Dialeurodes) kirkaldyi (Kotinsky) Q. et B. 1917.

Proc. U. S. Nat. Mus., 51, 416-418, 1917.
Aleyrodes kirkaldyi Kotinsky : *Bull.* 2,
Bd. Agr. Forestry Hawai, 95, 1907.

Espèce à vaste distribution géographique connue d'Asie (Indes, Malaisie, Formose) de Micronésie, des îles du Pacifique (Hawaï, Fiji, Nouvelle Calédonie, Îles Loyauté, Polynésie Française, Samoa) d'Amérique du Sud (Guyane Britannique). En Afrique, l'espèce n'est signalée à notre connaissance que d'ÉGYPTE et de SYRIE (PRIESNER et HOSNY : *Egypt. Min. Agr. Tech. Sci. Serv. Ent. Sect. Bull.*, 139, 1-2, 1934).

Sur *Jasminum sambac*, *Hiplage madoblota*, *Terminalia* sp., *Malva sylvestris*.

Dialeurodes (Gigaleurodes) cerifera Q. et B. 1917.

Proc. U. S. Nat. Mus., 51, 427-428, 1917.
Sur *Celastrus buxifolius*. Cape Town (C. V. Mally 1901).

AFRIQUE DU SUD.

Genre Neomaskellia Quaintance et Baker 1913.

U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser., 27 (1), 91, 1913.

Génotype : *Aleyrodes comata* Maskell 1895 (FIJI).

Neomaskellia bergii (Signoret) Q. et B. 1914.

U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser., 27 (2), 104, 1914.

Aleyrodes bergii Signoret, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 8, 395, 1867.

= *Aleyrodes sacchari* Maskell, *Trans. N. Z. Inst.*, 22, 171, 1890.

Sur Canne à Sucre et diverses graminées. Espèce à vaste distribution : Asie (Indes, Ceylan, Malaisie, Philippines, Formose), Pacifique (Micronésie, Samoa, Rarontonga, Polynésie Française, Fiji, Nouvelle Calédonie, Îles Loyauté, Nouvelles Hébrides, Mauke, Vella, Lavella), Océan Indien (Île Maurice).

En Afrique *N. bergii* a été signalé par MIMEUR du HAUT SÉNÉGAL de la BASSE MAURITANIE (1922-1925) du SÉNÉGAL (M'Bambey 1936), de SAN THOMÉ, de l'UGANDA (Dozier 1934).

Genre Siphoninus Silvestri 1915.

Boll. Lab. Zool. Portici, 9, 245, 1915.

Génotype : *Siphoninus finilimus* Silvestri 1915.

Siphoninus finilimus Silvestri.

Boll. Lab. Zool. Portici, 9, 245-247, 1915.

Sur *Olea* sp.

ÉRYTHRÉE.

Siphoninus granati Priesner et Hosny 1932.

Egypt. Min. Agr. Tech. Sci. Serv. Plant.

Prot. Sect. Bull., 121, 1-8, 1932.

Sur *Punica granatum*.

ÉGYPTE.

Siphoninus phillyreae (Haliday) 1835.

Ent. Mag., 2, 119, 1835.

Espèce européenne observée par MIMEUR (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, 24, 88-89, 1944) au MAROC ORIENTAL, dans le RIF et dans le MOYEN ATLAS et par VAYSSIERE dans le GRAND ATLAS et les MONTS ZAÏAN. Sur *Crataegus oxyacantha* L. ssp. *monogyna* (Jacq.).

MAROC.

Genre Tetraleurodes Cockerell 1902.

Proc. Acad. Nat. Sc. Philadelphia, 54, 283, 1902 (sous genre).

Q. et B., *U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser.*, 27 (2), 107, 1914 (genre).

Génotype : *Aleyrodes perileuca* Cockerell 1903.

Tetraleurodes asparagi (Lewis) Q. et B. 1914.

U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser., 27 (2), 108, 1914.

Aleyrodes asparagi Lewis : *J. Quekett Micr. Club.*, 6 (2), 88, 1895.

Sur *Asparagus* sp.

NATAL.

Tetraleurodes ghesquieri (Dozier 1934).

Ann. Mag. Nat. Hist., 14 (Ser. 10), 186-187, 1934.

Sur *Periploca nigrescens*. Plantation de Barumbu (J. Ghesquière 1925).

CONGO LÉOPOLDVILLE.

Tetraleurodes marginala (Newstead) Q. et B. 1914.

U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser., 27 (2) 108, 1914.

NEWSTEAD : *Mill. Mus. Berlin*, 5, 172-173, 1911. (*Aleyrodes marginata*).
TANGANYIKA.

Genre *Trialeurodes* Cockerell 1902.

Proc. Acad. Nat. Sc. Philadelphia, 54, 283, 1902 (sous genre).

Q. et B., *U. S. Dept. Agr. Tech. Ser. Ent.*, 1915, contents and index p. xi, 1915 (genre).

Synonyme : *Gymnaleurodes* Sampson et Drews 1940.

Génotype : *Aleyrodes pergandei* Quaintance 1900.

Trialeurodes desmodii Corbett 1935.

Ann. Mag. Nat. Hist. (Ser. 10), 16, 243, 1935.

Sur *Desmodium lasiocarpum*. Njala (E. Hargreaves 1932).

SIERRA LEONE.

Trialeurodes hargreavesi Corbett 1935.

Ann. Mag. Nat. Hist. (Ser. 10), 16, 243, 1935.

Sur *Lindernia diffusa*. Njala (E. Hargreaves 1932).

SIERRA LEONE.

Trialeurodes porosus Priesner et Hosny 1938.

Bull. Soc. Ent. Egypt. Caire, 21, 45-46 (1937) 1938.

Sur *Zizyphus spina-christi*.

ÉGYPTE.

Trialeurodes vaporariorum (Westwood) Q. et B. 1915.

U. S. Dept. Agr. Bur. Ent. Tech. Ser., 27. XI, 1915.

Aleyrodes vaporariorum Westwood 1856. *Gard. Chron.*, 852, 1856.

Espèce polyphage, largement distribuée dans le monde. Plusieurs espèces décrites d'Afrique sont synonymes de *T. vaporariorum*.

= *Trialeurodes lubia* El-Khidir et Khalifa 1962.

Proc. R. Ent. Soc. London (B), 31 (3, 4), 47-51, 1962.

(Selon L. M. RUSSELL dans une communication personnelle).

Sur *Dolichos lablab*, Khartoum (en serre). SOUDAN.

= *Trialeurodes mossopi* Corbett 1935.

Stylops, 4, 9-10, 1935.

Proc. Roy. Ent. Soc. London (B), 5, 19-20, 1936.

Synonymie établie par L. M. RUSSELL, *U. S. Dept. Agr. Publ.*, n° 635, 43, 1948.

RHODÉSIE DU SUD.

= *Trialeurodes natalensis* Corbett 1936.

Proc. Roy. Ent. Soc. London (B), 5, (1) 18-19, 1936.

Synonymie établie par L. M. RUSSELL, *U. S. Dept. Agr. Publ.*, n° 635, 43, 1948.

AFRIQUE DU SUD.

Trialeurodes vaporariorum est connu en Afrique d'ÉTHIOPIE, du MAROC en plus des localités précitées.

II. DESCRIPTION DES ESPÈCES ET GENRES NOUVEAUX (1)
ET OBSERVATIONS SUR QUELQUES ESPÈCES DÉJÀ CONNUES

***Aleurocanthus strychnosicola*, n. sp. (fig. 2)**

En abondante colonie à la face inférieure des feuilles de *Strychnos pungens* Solered (*Loganiaceae*) 12/2/1964, BRAZZAVILLE; *Strychnos spinosa* Lam. 18/5/1964, Champ de Tir, route du 45^e km. CONGO BRAZZAVILLE.

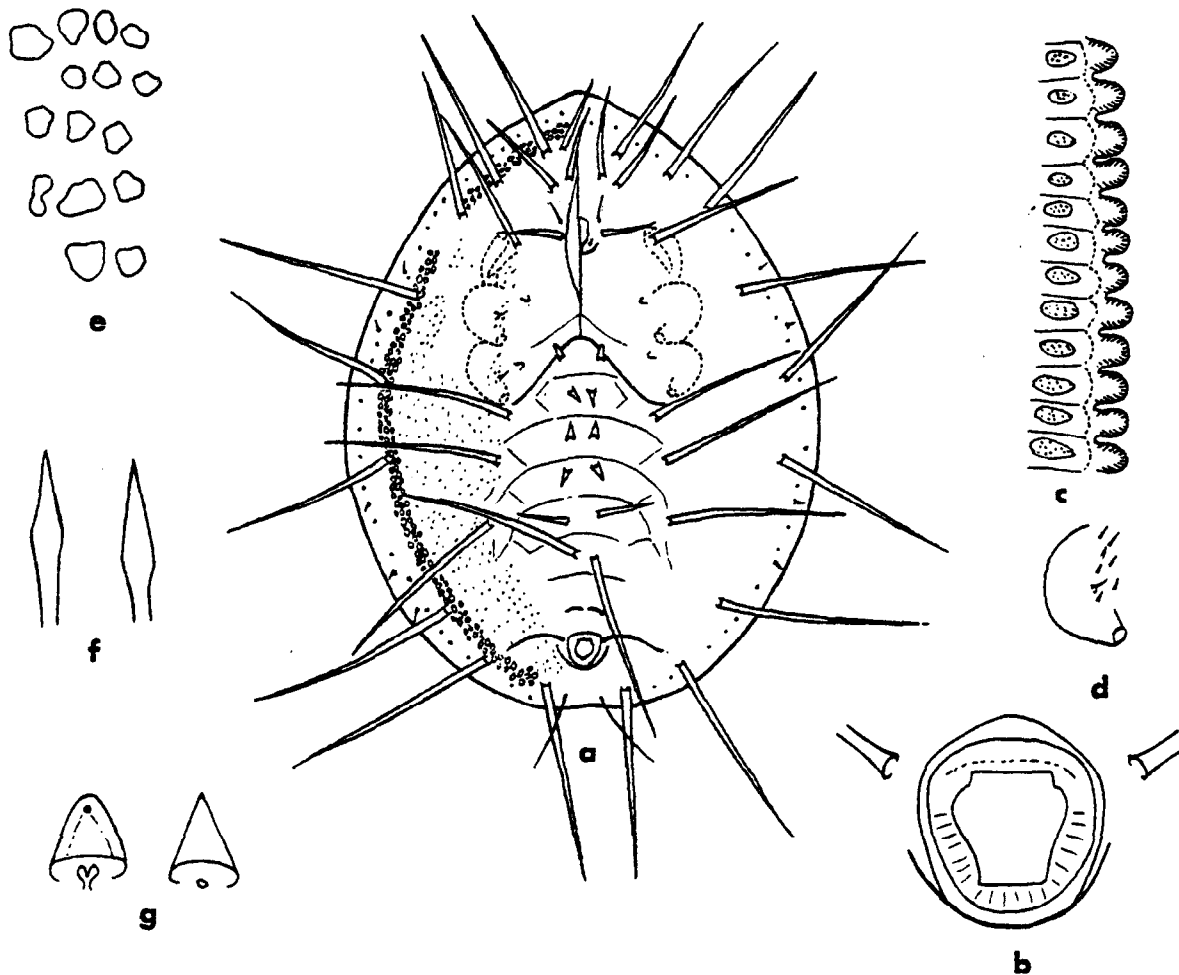


Fig. 2. — *Aleurocanthus strychnosicola* n. sp.

a, puparium; b, organe vasiforme; c, marge latérale du corps; d, patte métathoracique, soie coxale et champ de spinules; e, sculptures ventrales submarginales; f, extrémité des longues épines discales; g, tubercules papillaires du méso et du métathorax.

(1) Les holotypes sont déposés provisoirement au Laboratoire d'Entomologie du Centre ORSTOM de Brazzaville. Des paratypes seront déposés dans la mesure du possible au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris; au British Museum de Londres, au Museum National des États-Unis et au Musée Royal d'Afrique Centrale.

Corps épineux, très fortement bombé, marron-clair, bordé sur le vivant d'une fine frange de cire blanche. La pigmentation est plus intense sur la région céphalique, le rachis abdominal, l'orifice vasiforme et sur la marge.

Face dorsale :

Bord antérieur relativement pointu, bord postérieur arrondi, faiblement concave en son milieu. Bord latéral présentant parfois une légère constriction au niveau des pattes 1.

Marge régulièrement dentée, à dents légèrement sclérifiées, bien individualisées, mais de dimensions variables, 13 à 14 dents dans 100 μ dans la partie antérieure, 8 à 9 seulement dans les parties latérales — Dents non modifiées au niveau théorique des pores trachéaux-thoraciques et abdominal. Soies antéro et postéro-marginales présentes, fines insérées en retrait de l'apex d'une dent. Stries submarginales courtes, encadrant une zone translucide d'aspect légèrement granuleux.

Suture transverse courte, Suture méso-métathoracique anguleuse, autres sutures indistinctes. Absence de pli latéro-longitudinal et de taches oculaires. Présence d'une crête médiane antérieure. Soies céphaliques fines, de développement normal (32-48 μ). 8^e soie abdominale, longue et fine (96 à 136 μ), insérée assez loin de l'orifice vasiforme, au niveau du bord antérieur de l'opercule — Soies caudales d'insertion submarginale, très longues mais fines (160 à 224 μ).

Toutes les autres soies dorsales sont hypertrophiées et sclérifiées : on y distingue une série submarginale comprenant 9 paires de chaque côté du corps avec en plus une soie impaire antérieure qui selon les individus, se trouve soit à droite, soit à gauche de la suture antérieure. Ces soies augmentant de taille de l'avant vers l'arrière. Les 3 soies du groupe antérieur oscillent entre 184 et 304 μ , celles du groupe latéral entre 208 et 376 μ , celles du groupe postérieur entre 272 et 416 μ . La soie impaire est toujours plus courte (112 à 136 μ). En arrière de la soie impaire, de chaque côté de la suture transverse un groupe de 2 soies antéro-céphaliques semblables d'environ 160 μ de moyenne (80 μ à 192 μ). Légèrement en arrière de la soie céphalique, une soie postéro-céphalique de 72 à 120 μ . Au même niveau, une soie latéro-céphalique de 156 à 296 μ .

Dans la région abdominale, de chaque côté du rachis, 3 longues soies subdorsales sur les segments 2, 3 et 4 (216 à 368 μ). Présence dans la région submédiane du rachis de 6 soies de chaque côté. Celle du segment 1 est courte et tronquée à l'apex (32 à 40 μ), celles des segments 2-3-4 sont également courtes, en éperon robuste de 16 à 40 μ — moyenne 32 μ . La soie du segment 5 est plus développée que les précédentes (72 à 96 μ) mais nettement plus courte que celle du segment 6 (224 à 376 μ). Toutes les longues soies ont leur extrémité en lancette. Par ailleurs on note sur le méso et le métathorax de chaque côté un petit tubercule papillaire arrondi ou conique.

Soies submarginales présentes, extrêmement réduites et difficiles à distinguer, en nombre variable de 3 à 6 de chaque côté. Elles sont localisées en avant de la 7^e soie de la série latérale, jusque vers la partie antérieure.

Micropores minuscules de structure indistincte, disposés en une série submarginale. Présence de très petites papilles submarginales en nombre variable entre les soies latérales. Segmentation abdominale peu visible. Présence d'un rachis dorsal et de carènes obliques. Poches dermiques non contiguës. Dépressions submédianes absentes.

Orifice vasiforme, saillant, subcirculaire à bord antérieur nettement épaissi dans sa partie médiane ; présence de nombreuses crêtes obliques fines latérales et postérieures. Longueur 62 μ , largeur 56 μ . Bord postérieur de l'orifice séparé de l'extrémité du corps

par 1,2 fois sa longueur. Opercule central, dégagé, laissant tout autour de lui une zone de l'orifice bien visible, partie postérieure rétrécie et tronquée. Lingule masquée. Sillon anal absent.

Face ventrale.

Antennes courtes n'atteignant pas la base des pattes 1 — Présence d'une courte soie coxale sur les pattes 2 et 3. Présence d'un amas de spinules allongées sur les 3 paires de pattes. Soies ventrales abdominales fines, légèrement renflées dans leur partie basale, à écartement normal.

Face ventrale sculptée dans sa partie submarginale de figures géométriques parallèles au bord et disposées sur 2-3 ou 4 rangs, surtout visibles dans la partie postérieure du corps. Présence d'un champ de spinules assez régulier s'étendant dans la région subventrale de l'orifice vasiforme jusqu'à la partie distale des pattes 3, ce champ est rétréci des pattes 3 aux pattes 1. Les spinules sont moins allongées que celles localisées sur les pattes. Absence de sillons trachéaux thoraciques et abdominal. Cette espèce se différencie de tous les *Aleurocanthus* connus par le nombre impair des soies latérales.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 11 puparium sur lames et de nombreux spécimens non montés.

***Aleurocanthus recurvispinus*, n. sp. (fig. 3)**

En petite colonie à la face inférieure de *Tetracera alnifolia* Willd. (*Dilleniaceae*). Centre ORSTOM de BRAZZAVILLE, 21/3/1964.

Corps jaunâtre en dehors d'une zone pigmentaire noire de forme nettement définie, s'étendant en 6 branches, une antérieure, deux latérales et une postérieure plus large.

Puparium relativement allongé de forme heptagonale, légèrement pointu antérieurement, très faiblement concave postérieurement. Longueur 860-1155 μ , largeur 550-755 μ au niveau des premiers segments abdominaux.

Face dorsale.

Marge régulière non échancrée au niveau des pores trachéaux, pourvue de dents bien séparées (10-11 dans 100 μ) dans la partie antérieure, légèrement plus longues que larges à apex arrondi, non différenciées au niveau de la zone trachéale. Dans la partie postérieure du corps, les dents sont plus grandes, nettement plus longues que larges (7-8 dans 100 μ). Soies antéro et postéro-marginales présentes, insérées comme dans l'espèce précédente. Stries submarginales fines, courtes assez régulières.

Suture transverse bisinuée s'étendant largement sur le subdorsum. Suture antérieure pourvue d'une crête médiane granuleuse : Suture méso-métathoracique droite, courte ne dépassant pas le pli latéro-longitudinal. Suture céphalo-thoracique distincte latéralement, oblique. Pli latéro-longitudinal bien marqué s'étendant du niveau des pattes 1 au 3^e segment abdominal. Segment métathoracique extrêmement réduit dans sa partie médiane — Taches oculaires absentes.

Soies céphaliques, méso et métathoraciques, hypertrophiées, sclérifiées, courbées, atteignant le 1/3 de la longueur du corps (400-440 μ) ; 1^{re} soie abdominale absente. 8^e soie abdominale hypertrophiée, fortement recourbée vers l'arrière, insérée très haut en avant de l'orifice vasiforme (335 μ). Soies caudales également à grand développement (350 μ) insérées de chaque côté d'un tubercule arrondi et granuleux, plus rapprochées de l'orifice vasiforme que de la marge postérieure.

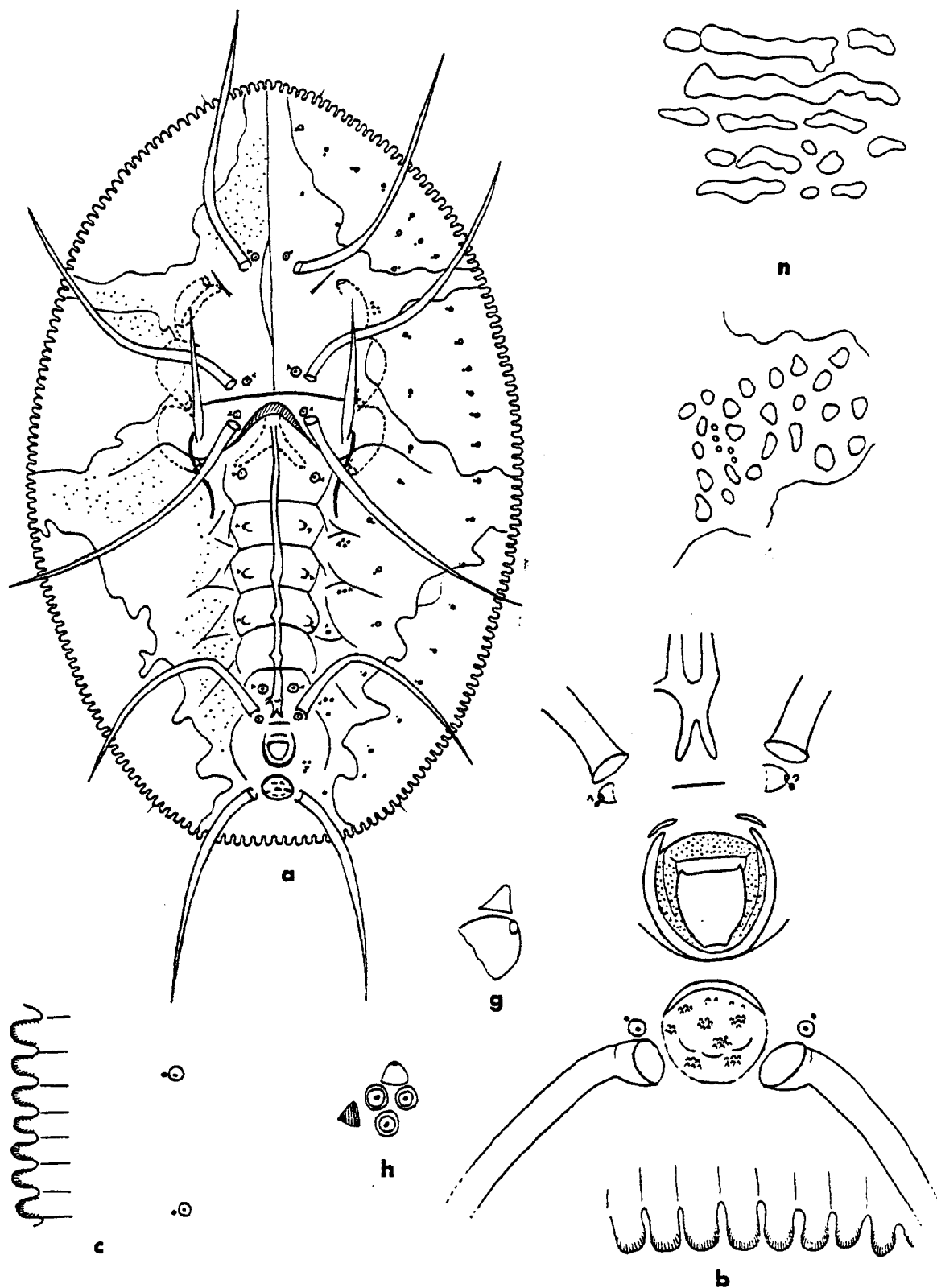


Fig. 3. — *Aleurocanthus recurvispinus* n. sp.

a, puparium ; *b*, partie postérieure du corps montrant l'organe vasiforme, le tubercule granuleux, les soies caudales ; *c*, marge latérale du corps ; *g*, pores papillaires et éperon conique ; *h*, groupe de pores et éperon au niveau des carènes obliques ; *n*, ornementation dorsale.

Soies submarginales absentes. Pores géminés présents. On y distingue une série submarginale tout autour du corps (environ 23 de chaque côté), une série subdorsale moins régulière. En outre de chaque côté du rachis, entre les carènes obliques, on observe des petits pores surélevés, groupés en amas de 2-3 ou 4 et fréquemment associés à un court éperon conique.

Un amas semblable de 4-5 pores est constant latéralement à la partie antérieure du pli latéro-longitudinal. De chaque côté du rachis une série de pores papillaires de grande taille sur les segments abdominaux, ainsi qu'à la base de chaque grande soie, pores souvent associés également à un éperon conique sclérifié.

Segmentation abdominale assez indistincte en raison de l'extrême mélanisation. Abdomen plus long que le céphalothorax (environ les 4/3) pourvu d'un rachis très saillant fortement pigmenté, munis de carènes obliques s'étendant sur le subdorsum.

Poches dermiques absentes ainsi que les dépressions submédianes. Présence d'un tubercule fortement granuleux, subcirculaire, d'environ 40 μ de diamètre, entre les bases des soies caudales.

Orifice vasiforme, très saillant, subcordiforme, à paroi fortement épaissie latéralement et postérieurement, mais non antérieurement. Absence de crêtes obliques, présence d'un bourrelet arrondi, granuleux au bord antérieur. Orifice séparé du bord postérieur d'environ 2 fois son diamètre. Opercule plus long que large, atteignant le bord postérieur de l'orifice, à bord apical concave. Lingule masquée, apparemment sans longues soies distales. Sillon anal absent.

Face ventrale.

Pattes courtes. Antennes n'atteignant pas la base des pattes 1. Soies ventrales abdominales, fines, courtes, plus rapprochées l'une de l'autre que les 8^e soies abdominales. Absence de sillons trachéaux thoraciques et abdominal. Présence de fines spinules réparties en quatre champs principaux : un submédian suivant la projection ventrale du rachis et des carènes, deux latéraux et un antérieur épousant assez bien les branches pigmentaires dorsales. Présence de sculptures submarginales plus ou moins allongées, difficiles à distinguer, plus apparentes dans les régions pigmentées.

Le Stade III est semblable au Stade IV quant à la forme des soies, de la tache pigmentaire, mais diffère de celui-ci par les soies caudales beaucoup plus fines et l'absence de tubercule entre celles-ci.

Aleurocanthus recurvispinus se distingue immédiatement de tous les *Aleurocanthus* connus par l'extrême hypertrophie et la forme recourbée de ses soies discales, par la forme du dessin pigmentaire dorsal, par la présence d'un tubercule entre les soies caudales, par sa suture en T bisinuée, et par l'absence de la 1^{re} soie abdominale.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 6 exemplaires sur lames et de nombreux puparium non montés.

***Aleurocanthus alternans*, n. sp. (fig. 4)**

Face inférieure des feuilles de *Strychnos variabilis* de Wild. Centre ORSTOM de BRAZZAVILLE, 10/5/1964.

Corps ovalaire marron très clair, avec des zones nettement plus pigmentées notam-

ment sur la région céphalique, la région méso-métathoracique, quelques plages sur les segments abdominaux et vers l'orifice vasiforme. On note une tache en L de chaque côté du corps sur la partie inférieure du pli latéro-longitudinal ; Longueur 680 μ , largeur 480 μ au niveau de la suture en T.

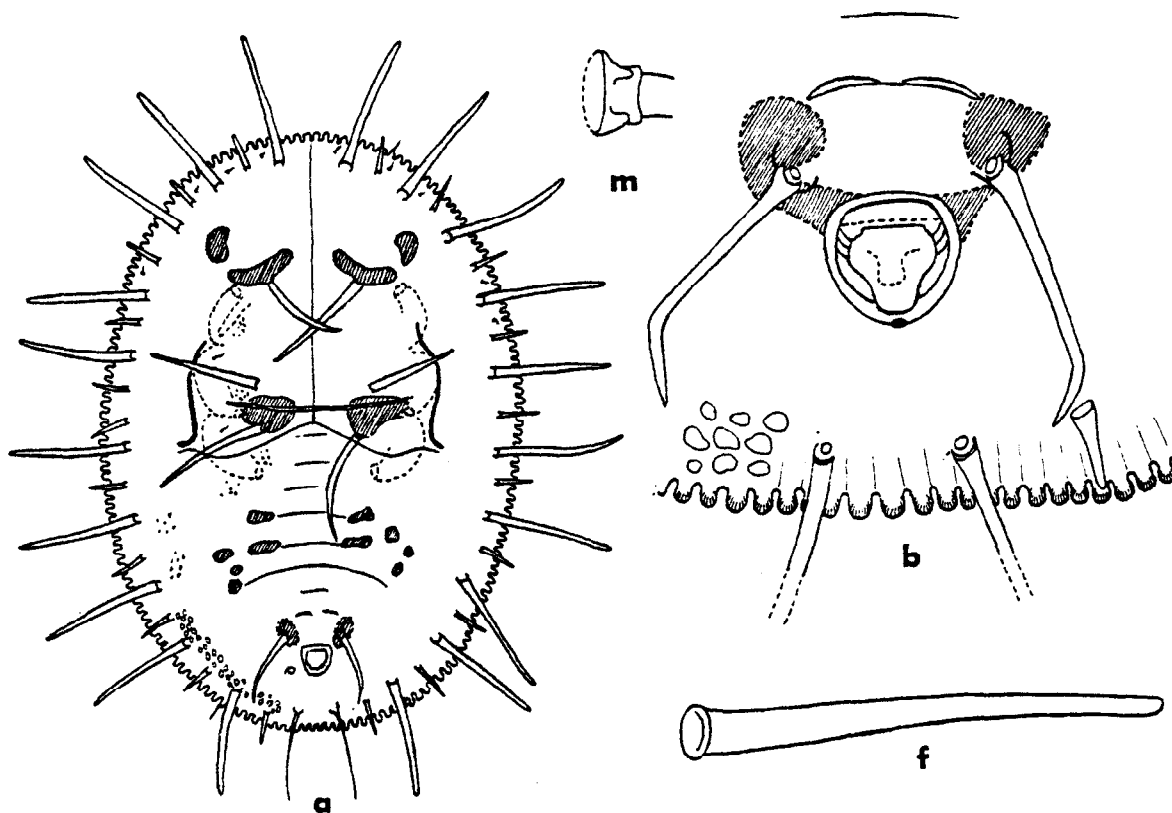


Fig. 4. — *Aleurocanthus alternans* n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme et bord postérieur du corps ; f, soie latérale ; m, base d'une soie discale.

Face dorsale.

Marge régulière, sans échancrure, pourvue de dents bien individualisées, subcarrées d'environ 6 μ chacune (14 dents dans 100 μ), non modifiées dans les régions trachéales. Soies antéro et postéro-marginales présentes, fines (20 μ), insérées sur la face dorsale d'une dent à son extrémité. Stries submarginales faiblement distinctes : Suture transverse ne dépassant pas la base de la tache en L, faiblement incurvée dans sa partie latérale. Suture méso-métathoracique bien distincte, droite. Autres sutures non marquées. Segment métathoracique bref dans sa partie médiane. Pli latéro-longitudinal présent mais faiblement indiqué, s'étendant postérieurement jusqu'à la suture transverse. Taches oculaires absentes. Soies céphaliques, très fortement développées, sclérifiées et pointues (120 à 130 μ). Présence de soies analogues sur les segments méso et métathoraciques (140 μ), 1^{re} soie abdominale absente. 8^e soie abdominale très développée et coudée à l'apex (80 μ), insérée nettement en avant du bord antérieur de l'orifice vasiforme. Soies caudales légèrement plus grêles que toutes les autres soies discales (85 μ), insérées sur la même ligne que les soies latérales. Toutes les soies discales sont insérées sur un tubercule.

Soies latérales présentes, au nombre de 20 paires insérées régulièrement dans l'aire submarginale. On y distingue 10 paires de grandes soies variant de 120 à 140 μ et 10 paires de soies plus courtes, alternes (40 à 45 μ) — Toutes les soies latérales ont leur apex tronqué et ne sont pas tuberculées à la base. Soies submarginales extrêmement fines et petites au nombre de 4 à 5 dans la partie antérieure entre les soies latérales et les dents. Pores et micro-pores apparemment absents.

Segmentation abdominale non nettement marquée antérieurement : Segment 1 (34 μ) 2-3-4-6 égaux (30 μ), 5 légèrement plus petit que 6 (26 μ), 7 les 3/5 de 6 (18 μ). Poches dermiques présentes, non contiguës — Dépressions submédianes absentes.

Orifice vasiforme, très saillant, subcirculaire ; L : 38 μ , l : 38 μ , à bord extérieur épaissi, pourvu de crêtes obliques dans sa partie latérale antérieure. Présence d'un petit mucron au bord externe postérieur. Bord interne postérieur finement granuleux. Orifice distant du bord postérieur du corps d'environ 1 fois 1/2 sa longueur. Opercule atteignant le bord distal de l'orifice, remplissant presque entièrement celui-ci sauf dans la partie antérieure, à bord latéral brusquement rétréci postérieurement. Lingule masquée. Sillon anal absent.

Face ventrale.

Antennes n'atteignant pas la base des pattes 1. Pattes fortement arcquées, présence d'une soie coxale sur les pattes 2 et 3. Soies ventrales abdominales rapprochées, extrêmement réduites. Présence de quelques amas de spinules au niveau des pattes et dans la région submarginale des segments 3-4-5-8.

Zone submarginale ventrale sculptée de figures géométriques quadrangulaires disposées sur 2 à 3 rangs assez réguliers, mais faiblement indiquées.

Aleurocanthus alternans se distingue des espèces connues par l'implantation alterne des soies latérales, l'absence de la 1^{re} soie abdominale.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 5 spécimens montés.

***Aleurocanthus angolensis*, n. sp. (fig. 5)**

Espèce très voisine d'*Aleurocanthus alternans*. Face inférieure des feuilles d'une plante indéterminée. ANGOLA N. E., Portugalia, forêt sèche : Coll. R. Paulian, Avril 1964.

Corps ovalaire faiblement pigmenté, sauf quelques plages céphaliques, la suture méso-métathoracique, l'orifice vasiforme et quelques taches latérales abdominales, longueur 640 μ , largeur 456 μ .

Face dorsale.

Marge sans échancrure, à dents régulières, bien séparées, légèrement spatulées à leur extrémité, d'environ 6 μ chacune, (14 à 15 dents dans 100 μ), non modifiées dans l'aire trachéale. Soies antéro et postéro-marginales présentes insérées comme dans l'espèce précédente. Stries submarginales absentes. Suture transverse faiblement indiquée, ne dépassant pas le pli latéral. Suture méso-métathoracique bien développée, droite, n'atteignant pas le pli latéral. Autres sutures thoraciques indistinctes — Taches oculaires absentes. Soies céphaliques, soies méso et métathoraciques très réduites (6

à 7 μ) — 1^{re} soie abdominale absente ; 8^e soie abdominale bien développée, droite (52 μ), insérée en avant du bord antérieur de l'orifice vasiforme. C'est la seule soie discale à avoir une telle extension.

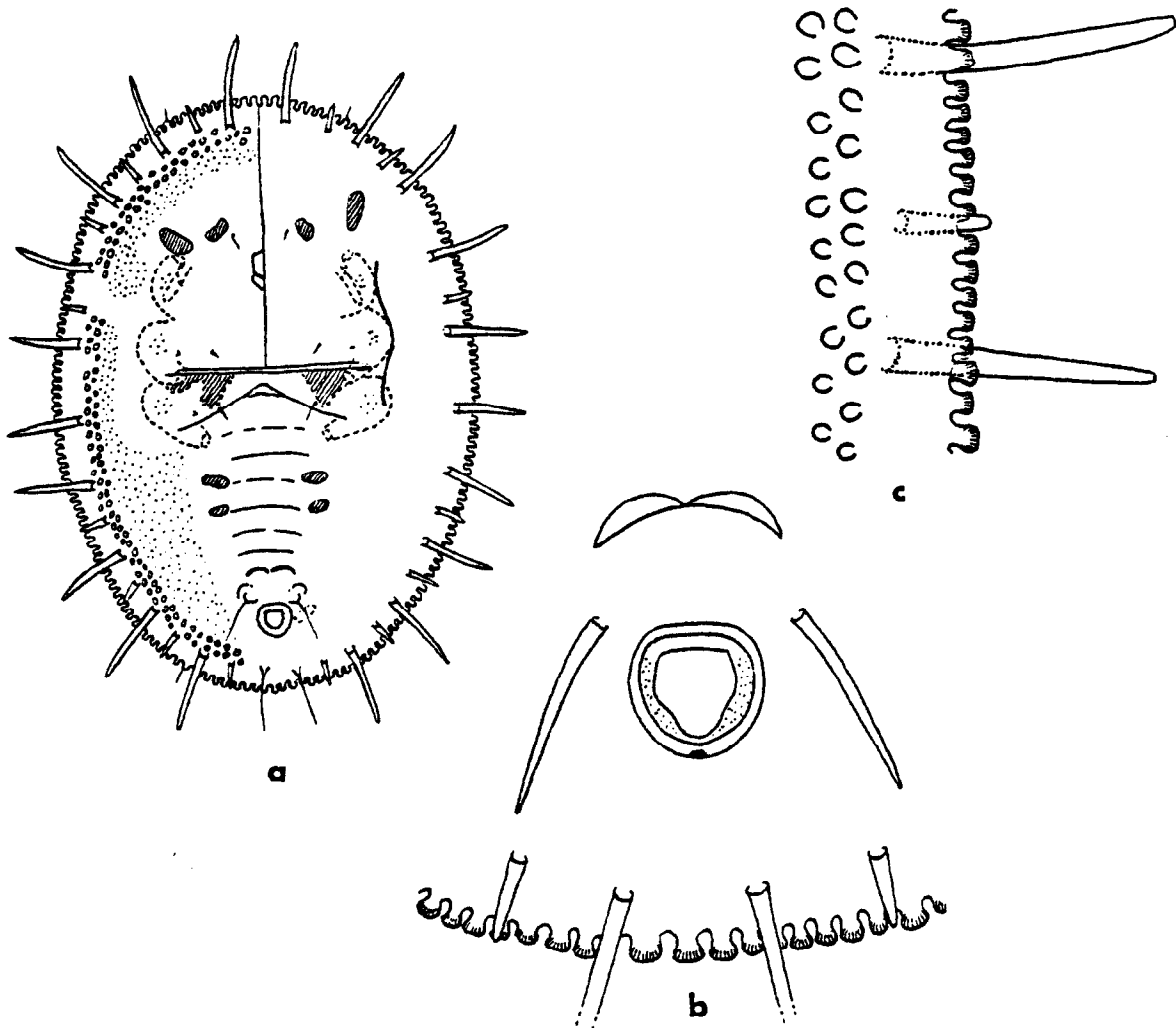


Fig. 5. — *Aleurocanthus angolensis* n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme et marge postérieure du corps ; c, marge latérale.

Soie caudale semblable à la 8^e abdominale (52 μ).

Soies latérales présentes : 10 paires de grandes soies de 80 à 90 μ , les soies intermédiaires alternes plus courtes (18 à 22 μ) font défaut en certains endroits (7 d'un côté, 8 de l'autre), mais il doit s'agir d'une anomalie individuelle. Ces soies alternes dépassent rarement la marge et toujours de très peu. Soies submarginales à apex tronqué. Pores et micropores absents.

Segmentation abdominale non nettement marquée. Segment 1 (40 μ) 2-3 égaux (26 μ), 4 (24 μ), 5 (22 μ), 6 (32 μ), 7 (14 μ), plus de 2 fois plus court que 6. Poches dermiques présentes, subcontiguës — Dépressions submédianes absentes.

Orifice vasiforme, saillant, subcarré, L : 36 μ , l : 38 μ , à bord épaissi apparemment sans crêtes obliques latérales. Mucron postérieur présent comme chez *A. alternans*. Bord interne postérieur et latéral granuleux — Orifice distant de la marge d'environ 1 fois 1/2 sa longueur.

Face ventrale.

Antennes courtes n'atteignant pas la base des pattes I. Soies coxales sur les pattes 2 et 3. Soie ventrale abdominale courte. Présence d'un champ dense de fines spinules sur toute la zone ventrale abdominale, se prolongeant dans la région céphalique, et d'un petit amas sur chaque paire de pattes.

Sculptures submarginales bien développées arrondies et disposées en alternance sur 2 rangées parallèles sur tout le pourtour du corps sauf au niveau des zones trachéales où elles sont absentes.

Aleurocanthus angolensis est extrêmement proche de *A. alternans* par la plupart des caractères et notamment l'alternance des soies latérales. Elle s'en distingue toutefois par la réduction des soies céphaliques et thoraciques, par l'ampleur du champ ventral de spinules, par les sculptures submarginales bien précises et par les soies latérales nettement plus courtes.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 1 exemplaire.

***Aleurocanthus mayumbensis*, n. sp. (fig. 6)**

En petite colonie à la face inférieure des feuilles de la cime d'*Entandrophragma candollei* Harms (*Meliaceae*), arbre d'exploitation forestière connu sous le nom de Kossipo. Exploitation de Noyelle-M'Foubou, Fourastié, 2/2/1964, CONGO BRAZZAVILLE.

Corps très épineux, fortement bombé, transparent, légèrement pigmenté de marron clair sur la marge, les épines, le rachis abdominal, l'orifice vasiforme et la partie céphalique. Sur le vivant, une fine frange cireuse blanche cerne le corps. Longueur variable de 800 à 1150 μ (moyenne 1080 μ), largeur de 550 à 785 μ (moyenne 750 μ) — Rapport 1,40.

Face dorsale.

Corps souvent légèrement pointu en avant, sans constriction latérale, bord postérieur régulièrement arrondi, sans concavité. Marge formée de dents bien individualisées, à bord antérieur arrondi, à bords latéraux droits, en nombre constant tout autour du corps (9-10 dans 100 μ). Dents non modifiées dans la région trachéale.

Soies antéro et postéro-marginales présentes insérées en retrait et latéralement sur une dent. Stries submarginales fines et courtes.

Suture transverse courte, faiblement remontante latéralement. Suture mésomésothoracique courte ; autres sutures thoraciques indistinctes. Crête médiane antérieure brève. Taches oculaires absentes. Pli latéro-longitudinal faiblement indiqué. Soies céphaliques fines et longues (175 μ), 8^e soie abdominale semblable (160 μ) insérée au niveau du bord antérieur de l'orifice anal.

Soies caudales fines (135 μ) insérées très légèrement en arrière des grandes soies postérieures. Les autres soies discales sont très développées, sclérifiées et se répartissent

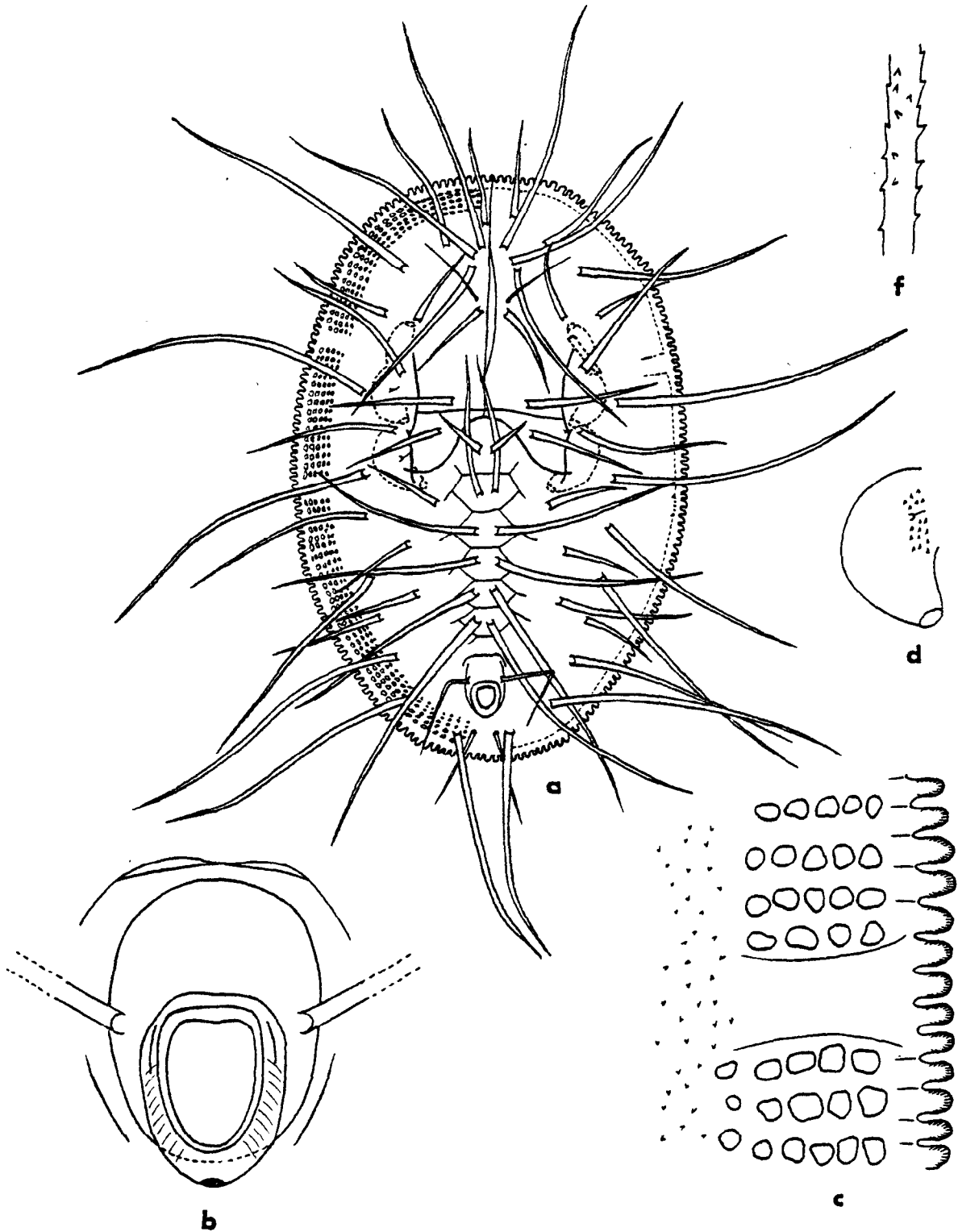


Fig. 6. — *Aleurocanthus mayumbensis* n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme et poches dermiques ; c, marge latérale (vue ventrale) au niveau du sillon trachéal thoracique montrant les sculptures submarginales et le champ de spinules ; d, patte métathoracique ; e, détail de la partie barbelée des longues voies discales.

comme suit : Une série latérale de position nettement subdorsale, insérée bien après le niveau des sculptures submarginales ventrales et comprenant 12 soies de chaque côté dont la 4^e et la 9^e nettement plus courtes. Soie I (144 à 200 μ — moyenne 190 μ), Soie 2 (190-240 μ , m : 235 μ), Soie 3 (375 à 465 μ , m : 440 μ), Soie 4 (95-140 μ , m : 120 μ), Soie 5 (415-500 μ , m : 495 μ), Soie 6 (430-545 μ , m : 530 μ), Soie 7 (325-410 μ , m : 400 μ), Soie 8 (365-500 μ , m : 485 μ), Soie 9 (120-145 μ , m : 135 μ), Soie 10 (440-530 μ — m : 520 μ), Soie 11 (375-540 μ — m : 530 μ), Soie 12 (445-520 μ — m : 505 μ).

De chaque côté de la suture antérieure, un groupe de soies antéro-céphaliques disposées en cercle et comprenant 3 soies de chaque côté, leur taille diminuant de l'avant vers l'arrière, Soie 1 (335-420 μ — m : 400 μ), Soie 2 (295-395 μ — m : 305 μ), Soie 3 (280-355 μ — m : 335 μ) : En arrière de la soie céphalique une longue soie postéro-céphalique (120-155 μ — m : 140 μ) et au même niveau, une soie latéro-céphalique (110-145 μ — m : 140 μ). Sur le thorax une soie submédiane méso-thoracique (165-210 μ — m : 205 μ) et une soie submédiane métathoracique légèrement plus courte (140-195 μ — m : 180 μ). Latéralement une soie subdorsale apparemment prothoracique (240-320 μ — m : 310 μ) et une soie subdorsale métathoracique (190-275 μ — m : 260 μ).

Dans la région abdominale, 6 soies rachidiennes médianes de taille croissante, une de chaque côté sur les segments 1 à 6 : Soie 1, très courte (70-80 μ — m : 75 μ), Soie 2 (190-250 μ — m : 235 μ), Soie 3 (230-315 μ — m : 305 μ), Soie 4 (245-360 μ — m : 355 μ), Soie 5 (305-395 μ — m : 235 μ), Soie 6 (345-500 μ — m : 485 μ). Les soies 2 sont toujours dirigées vers l'avant du corps, parallèlement à l'axe longitudinal, les autres sont plus ou moins de direction latérale ou oblique. Dans l'aire subdorsale abdominale, 3 soies plus courtes, semblables sur les segments 3-4-5 : Soie du 3^e segment (110-160 μ — m : 150 μ), Soie du 4^e (112-155 μ — m : 150 μ), Soie du 5^e (112-155 μ — m : 150 μ).

Toutes ces longues soies sont barbelées, hérissées de petits aiguillons sauf dans la partie basale.

Soies submarginales présentes, extrêmement réduites, en nombre variable, localisées surtout dans la région antérieure. Présence parfois de quelques rares rares micro-papilles glandulaires dans la partie postérieure du corps aux environs de l'orifice vasiforme, entre les soies latérales et également dans la région céphalique — Micropores apparemment absents.

Segmentation abdominale peu marquée, présence d'un rachis dorsal et de carènes obliques. Segment 7 égal à 8 et plus court que 6-5-4-3 égaux.

Poches dermiques faiblement développées, subcontiguës. Dépressions submédianes absentes.

Orifice vasiforme, très surélevé, entouré par un repli atteignant la limite postérieure du segment 7. Orifice subcordiforme, allongé (longueur 55 à 70 μ — m : 65 μ) — (largeur 42 à 52 μ — m : 50 μ), séparé du bord postérieur par une fois sa longueur. Présence de crêtes latérales fines au nombre d'une dizaine. Opercule allongé, fermant entièrement l'orifice et masquant la lingule. Présence d'un petit tubercule au bord interne postérieur de l'orifice. Sillon anal peu indiqué, granuleux vers l'orifice vasiforme.

Face ventrale.

Antennes atteignant la base des pattes 2, mais ne la dépassant pas, à extrémité apicale sclérifiée.

Une soie coxale sur les pattes 2 et 3 au milieu d'un amas de spinules relativement

allongées et disposées en lignes plus ou moins parallèles. Amas analogue sur les pattes 1, mais sans soie coxale.

Zone submarginale sculptée sur une largeur d'environ 60 à 70 μ , de figures arrondies disposées en séries parallèles perpendiculaires à la marge, contenant chacune 5 à 6 figures. Sculptures absentes au niveau des régions trachéales thoraciques et abdominale.

Soies ventrales abdominales fines courtes, assez rapprochées l'une de l'autre, plus que les 8^e abdominales. Champ de spinules s'étendant depuis l'orifice vasiforme sur toute la face ventrale comprise entre le rachis, la zone externe des pattes et la zone sculptée, mais ne pénétrant pas dans la partie externe du sillon thoracique. Sillon abdominal non distinct.

Aleurocanthus mayumbensis se caractérise par la disposition particulière des soies barbelées.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 7 puparium montés.

***Aleurocanthus m'voutiensis*, n. sp. (fig. 7)**

Espèce affine de la précédente. En petite colonie à la face inférieure d'une plante indéterminée. Route de Pointe-Noire, M'Vouti, 30/5/1964 CONGO BRAZZAVILLE.

Corps bombé, épineux entièrement noir sur les deux faces. Présence d'une étroite frange cireuse autour du corps. Longueur (800 à 1025 μ — m : 815 μ), largeur (455 à 648 μ — m : 460 μ). Rapport 1,77.

Face dorsale.

Corps relativement allongé, pointu vers l'avant à légère constriction au niveau de l'aire trachéale thoracique. Marge à dents bien individualisées (12,5 à 13 dents dans 100 μ), pour la majorité des exemplaires, 9,5 à 10 seulement pour l'unique grand spécimen de 1025 μ de long.

Soies antéro et postéromarginales présentes, insérées en retrait sur une dent marginale. Stries submarginales courtes. Suture transverse à partie latérale non remontante. Suture méso-méthoracique courte ne dépassant pas le pli latéro-longitudinal. Autres sutures indistinctes. Crête médiane antérieure présente — Taches oculaires absentes.

Soies céphaliques fines et longues, 8^e Soies abdominales semblables, insérées au bord antérieur de l'orifice vasiforme. Soies caudales fines et très longues, en retrait des grandes soies postérieures. Les autres soies discales sont très développées et ont la même répartition que chez *A. mayumbensis* : Une série latérale subdorsale de 12 soies dont la 4^e et la 9^e sont également plus courtes : Soie 1 (150-200 μ — m : 155 μ). Soie 2 (110-160 μ — m : 120 μ), Soie 3 (350-460 μ — m : 370 μ), Soie 4 (55-95 μ — m : 70 μ), Soie 5 (365-380 μ — m : 375 μ), Soie 6 (365-380 μ — m : 375 μ), Soie 7 (165-265 μ — m : 200 μ), Soie 8 (165-280 μ — m : 200 μ), Soie 9 (55-95 μ — m : 65 μ), Soie 10 (360-495 μ — m : 400 μ), Soie 11 (365-505 μ — m : 400 μ), Soie 12 (375-530 μ — m : 405 μ).

De chaque côté de la suture antérieure, les soies antérocéphaliques groupées : Soie 1 (320-455 μ — m : 355 μ), Soie 2 (200-320 μ — m : 210 μ), Soie 3 (185-255 μ — m : 190 μ).

Soie postéro-céphalique (85-115 μ — m : 95 μ). Soie latéro-céphalique (65-90 μ —

m : 70 μ), Soie submédiane métathoracique (105-160 μ — m : 120 μ), Soie submédiane mésothoracique (130-195 μ — m : 140 μ), Soie subdorsale métathoracique (130-240 μ — m : 160 μ), Soie subdorsale prothoracique (135-250 μ — m : 170 μ).

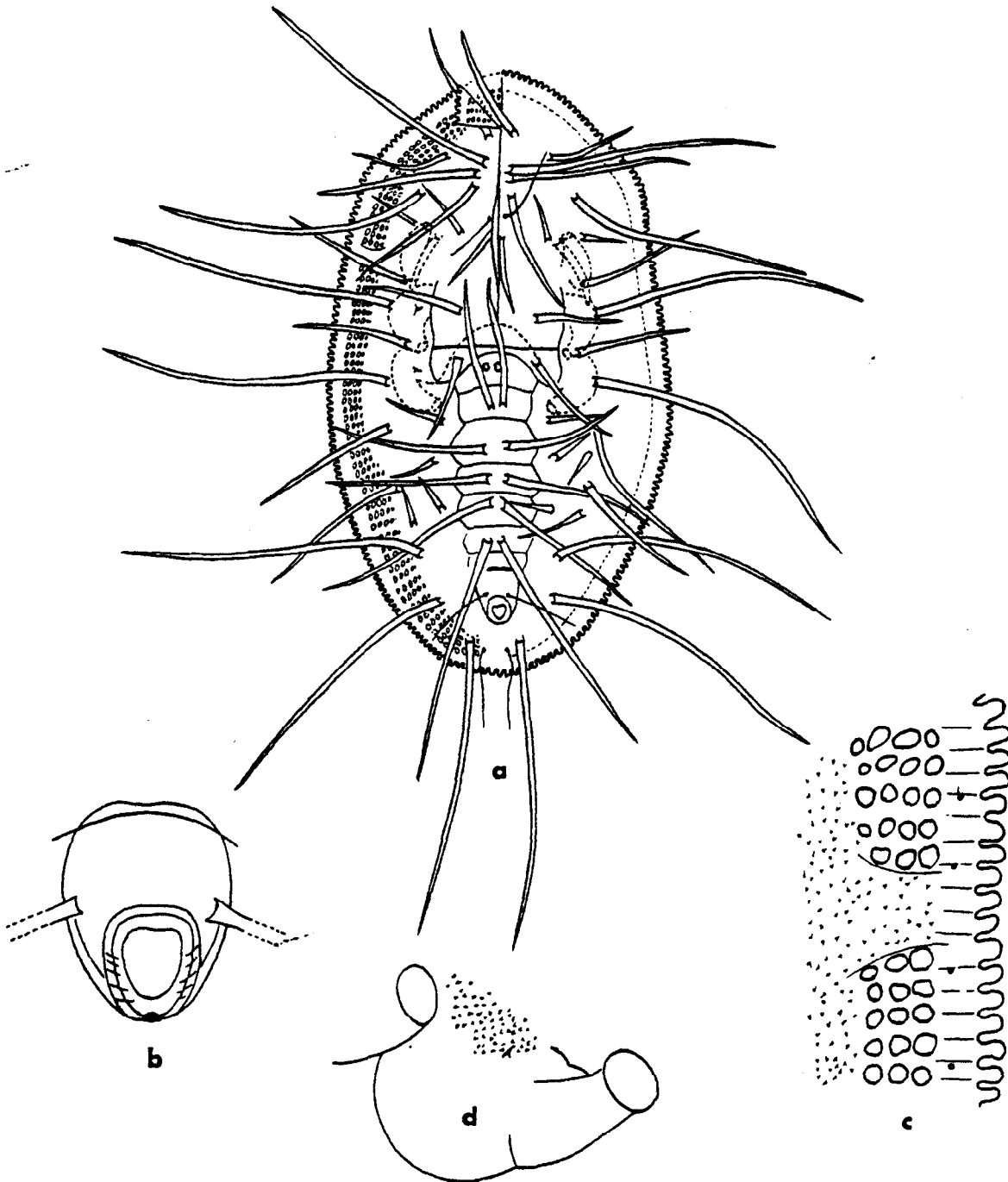


Fig. 7. — *Aleurocanthus m'voutiensis* n. sp.

a, puparium ; b, orifice vasiforme ; c, marge latérale et sillon trachéal thoracique ; d, patte métathoracique.

Six soies abdominales médianes sur les segments 1 à 6. Soie du segment 1 (50-75 μ — m : 60 μ), Soie 2 (175-255 μ — m : 200 μ), Soie 3 (150-240 μ — m : 180 μ), Soie 4 (185-290 μ — m : 200 μ), Soie 5 (190-310 μ — m : 225 μ), Soie 6 (280-395 μ — m : 320 μ).

Les soies 2 sont également dirigées vers l'avant comme chez *A. mayumbensis*, les autres latérales. Soie subdorsale du 3^e segment abdominal (70-110 μ — m : 80 μ), Soie du 4^e (60-105 μ — m : 85 μ), Soie du 5^e (40-95 μ — m : 75 μ). Toutes les longues soies sont barbelées comme dans l'espèce précédente.

Soies submarginales pas toujours distinctes, réduites, en nombre variable, présentes surtout dans la région antérieure (3 à 4). Micropores présents, bien visibles, régulièrement distribués en une rangée submarginale.

Segmentation abdominale peu nette, présence d'un rachis médian et de carènes obliques. Segment 7 plus court que tous les autres.

Poches dermiques présentes, contiguës. Dépressions submédianes absentes. Orifice vasiforme, saillant et entouré d'un repli atteignant le segment 7. Orifice subcordiforme, longueur 40 μ , largeur 36 μ . Présence d'un tubercule au bord postérieur, crêtes latérales présentes. Opercule masquant entièrement l'Orifice et la lingule. Sillon anal absent.

Face ventrale.

Antennes dépassant la base des pattes 2. Pattes fortement sclérifiées et pigmentées à l'apex. Une soie coxale sur les pattes 2 et 3 dans un champ de spinules disposées en séries régulières, champ également présent sur les pattes 1. Zone submarginale, sculptée sur une largeur variant de 28 à 50 μ — m : 35 μ , sauf dans les zones trachéales. Les figures sont intensément mélanisées et disposées en général sur 3 rangs seulement.

Soies ventrales abdominales, fines légèrement plus rapprochées l'une de l'autre que les 8^e abdominales. Champ de spinules très dense, s'étendant depuis les grandes soies postérieures sur toute la partie comprise entre le rachis, la zone externe des pattes et la zone sculptée jusqu'à l'avant du corps. Chez *A. m'voutiensis* les spinules pénètrent dans la partie externe du sillon thoracique trachéal. Sillon abdominal faiblement distinct, granuleux dans sa partie proximale.

Aleurocanthus m'voutiensis très voisin d'*Aleurocanthus mayumbensis* par l'implantation des chètes dorsales et de nombreux caractères se distingue néanmoins, aisément de celui-ci par le corps plus allongé, l'intense mélanisation des deux faces, la zone sculptée moins large, l'orifice vasiforme plus petit, le champ de spinules ventrales plus dense, pénétrant dans la zone trachéale thoracique.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 6 exemplaires montés.

***Aleurotuberculatus caloncobae*, n. sp. (fig. 8)**

Le genre *Aleurotuberculatus* décrit par TAKAHASHI (1932) pour des espèces de Formose n'avait pas encore été signalé d'Afrique. Tous les *Aleurotuberculatus* connus sont asiatiques.

Exemplaires isolés à la face inférieure des feuilles de *Caloncoba welwitschii* (Oliv.) Gilg. (*Flacourtiaceae*)! Centre ORSTOM de BRAZZAVILLE, 17/4/1964. Sur plante indéterminée de forêt sèche, ANGOLA N.-E. Portugalia, Avril 1964. R. Paulian Coll. sur *Strychnos variabilis* de Wild. BRAZZAVILLE, 12/3/1964.

Puparium relativement petit, L : 650 μ , l : 425 μ au niveau de la suture transverse, transparent, incolore, sauf une légère tache marron diffuse sur la partie médio-dorsale des 3 premiers segments abdominaux et la région comprise entre le pore abdominal et l'orifice vasiforme où la sclérification est plus intense.

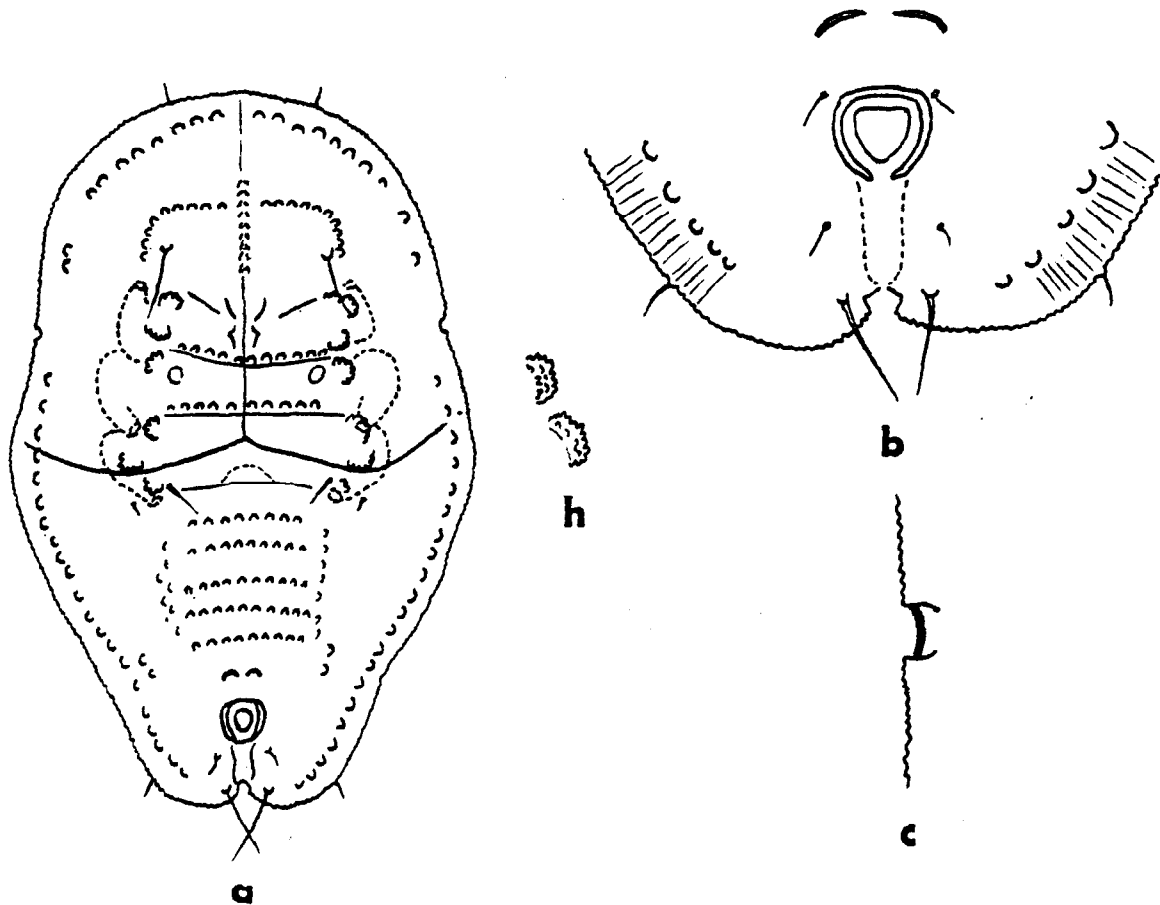


Fig. 8. — *Aleurotuberculatus caloncobae* n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme et extrémité postérieure du corps ; c, marge latérale au niveau de la région trachéale thoracique ; n, tubercules thoraciques.

Corps régulièrement arrondi jusqu'au pore thoracique, renflé dans sa partie thoraco-abdominale jusqu'au 6^e segment, puis se rétrécissant jusqu'à l'extrémité postérieure — Aucune sécrétion cireuse apparente autour du corps, mais une fine pellicule sur toute la face dorsale.

Face dorsale.

Bord du corps légèrement échancré au niveau des pores thoraciques, profondément au niveau du pore abdominal. Marge très finement dentée sauf dans la région des pores (45 à 50 dents dans 100 μ).

Soies antéro et postéromarginales, courtes, portées sur une légère saillie.

Stries submarginales présentes, fines s'étendant de la marge jusqu'aux tubercules papillaires. Tubercules réguliers, arrondis (5-6 dans 100 μ) à répartition homogène : une série submarginale à peu près continue, une série céphalique droite se rabattant à angle droit vers l'arrière, une ligne pro-mésothoracique et une ligne méso-métathoracique dans les zones intersegmentaires. Quelques tubercules plus petits sur les sutures abdominales et le long du bord externe de la région submédiane abdominale. Présence de tubercules plus importants sur les segments thoraciques et le 1^{er} abdominal dans leur partie latérale, 2 prothoraciques, 1 mésothoracique, 2 métathoraciques, 1 abdominal.

Suture antérieure de la fente exuviale à bord sinueux épaissi, suture transverse à partie latérale incurvée vers l'avant et atteignant obliquement la région submarginale au niveau des tubercules. Sutures céphalothoracique, pro-mésothoracique et méso-métathoracique bien distinctes. Pore trachéal thoracique en encoche régulière, droite (6 μ) à bord légèrement épaissi sans indentation. Pore abdominal plus profondément échancré à paroi sclérifiée et à bord concave.

Soies céphaliques dans l'holotype bien développées, fines (55 à 65 μ) mais très écartées ; 1^{re} soie abdominale plus courte (35-40 μ). Chez la plupart des exemplaires, les soies céphaliques et la 1^{re} abdominale sont nettement plus petites — 8^e soie abdominale extrêmement réduite, insérée au bord antérieur de l'orifice vasiforme. Soies caudales longues (60 μ) insérées de chaque côté du pore abdominal. (Parfois très réduites). Soies submarginales absentes.

Une soie subdorsale de part et d'autre du sillon caudal au-dessus et à droite des soies caudales. Pores géminés présents sur la face dorsale, mais souvent très difficiles à distinguer. (Surtout visibles dans les régions céphaliques et thoraciques).

Sutures abdominales bien marquées ; segments sensiblement égaux : 32, 30, 28, 28, 28, 26, 28 μ . Poches dermiques présentes non contiguës. Dépressions submédianes absentes.

Orifice vasiforme, subcordé, sclérifié, sans dent, avec une encoche distincte à l'extrémité postérieure — L : 34 μ , l : 36 μ . Les parois sont épaissies tout autour. L'orifice est séparé du pore abdominal d'environ 1 fois sa longueur (38 μ). Opercule remplissant presque entièrement l'orifice — Lingule masquée.

Sillon anal bien marqué et profond à parois souvent épaissies, à bords parallèles, rétréci en pointe vers l'apex.

Face ventrale.

Sacs adhésifs bien développés. Pattes relativement courtes. Antennes atteignant la base des pattes I. Soies buccales apparemment absentes. Soies ventrales abdominales, légèrement plus longues que les 8^e abdominales. Sillons trachéaux thoraciques et abdominaux faiblement indiqués, sauf au niveau des pores.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 15 exemplaires montés et de nombreux spécimens en alcool.

Bemisia tabaci (Gennadius)

Espèce déjà signalée du CONGO LÉOPOLDVILLE, que nous avons retrouvé en de nombreux points de la République du CONGO BRAZZAVILLE sur *Nicotiana tabacum* L., *Manihot utilisima* Pohl., *Manihot glaziovii* Muell. Arg. et dans l'Ile d'ANNOBON, terri-

toire espagnol du golfe de Guinée (Février 1964) sur *Bombacaceae* (*Ceiba* sp.), *Euphorbiaceae* (*Jatropha curcas* L., *Manihot utilissima* Pohl), *Solanaceae* (*Physalis* sp., *Capsicum annuum* L., *Capsicum* sp.), *Papilionaceae* (*Erythrina indica* L., *Desmodium* sp.) *Anonaceae* (*Anona squamosa* L., *Anona reticulata* L., *Anona muricata* L.).

***Corbettia pauliani*, n. sp. (fig. 9)**

Espèce affine de *Corbettia grandis* Russell.

Exemplaire isolé à la face inférieure d'une Légumineuse indéterminée — ANGOLA N. E., Portugalia, forêt galerie, Avril 1964, R. Paulian Coll.

Puparium à peine cireux, aplati ventralement, faiblement convexe dorsalement, de forme subelliptique, échancré antérieurement et postérieurement, incolore, sauf une légère bande marron clair sur la moitié antérieure du 2^e segment abdominal et dans la région céphalique — Longueur 1750 μ , largeur maximale 1125 μ au niveau du 2^e segment abdominal.

Face dorsale.

Bordure marginale lisse sauf au niveau du pore trachéal thoracique où elle présente des dents arrondies au nombre de 5 à 6 et 8 au pore abdominal.

Soie antéromarginale (20 μ), postéromarginale (30 μ). Stries submarginales nettement définies (15 à 16 dans 100 μ) courtes et parallèles au bord antérieur, ces stries sont plus longues irrégulières sur les bords latéraux et postérieurs. Zone submarginale bien délimitée du subdorsum par une ligne interne. Zone submédiane apparemment sans sculpture, zone subdorsale pourvue de lignes parallèles diffuses s'étendant jusqu'aux papilles.

Chez l'holotype, 15 paires de soies submarginales non équidistantes du bord, de position soit submarginale, soit subdorsale, distribuées à peu près sur le même patron que chez *Corbettia grandis* Russell. Soies céphaliques 1, 3, 4, soie prothoracique, soie mésothoracique 1, soies abdominales 2, 3, 4, 5, légèrement à l'extérieur de la limite striée de la zone submarginale — Soie céphalique 2, soie mésothoracique 2, soies abdominales 1, 6, 7, nettement à l'extérieur de la zone submarginale — Soie métathoracique dans la zone striée.

Dans la partie gauche, 14 soies seulement par disparition de la mésothoracique 2.

Ces différentes soies ont dans l'ensemble des dimensions sensiblement égales (\neq 16 μ), sauf la céphalique 3 malheureusement sectionnée qui doit avoir un développement considérable étant donné la taille de l'embase du tubercule, au moins égal sinon supérieur à celui des soies caudales qui atteignent 165 μ , base comprise.

Papilles plus longues que larges à bords antérieur, externe et postérieur, sclérifiés, à bord interne membraneux. La chaîne de papilles n'est pas bifurquée dans sa partie postérieure au niveau du 8^e segment abdominal comme c'est le cas chez *Corbettia milletiacola* Dozier, *C. baphiae* Russell et *C. tamarindi* Takahashi, en cela elle se rapproche de *C. grandis* Russell. On y distingue 34-31 papilles dans la partie céphalothoracique, 48-49 dans la partie abdominale. On note une tendance des papilles à rejoindre la 3^e soie céphalique et dans la partie postérieure à une bi ou tripartition.

Taches oculaires présentes mais peu différenciées, au niveau de la soie céphalique submédiane. Soies céphaliques, méso et métathoraciques submédianes présentes (18 μ) —

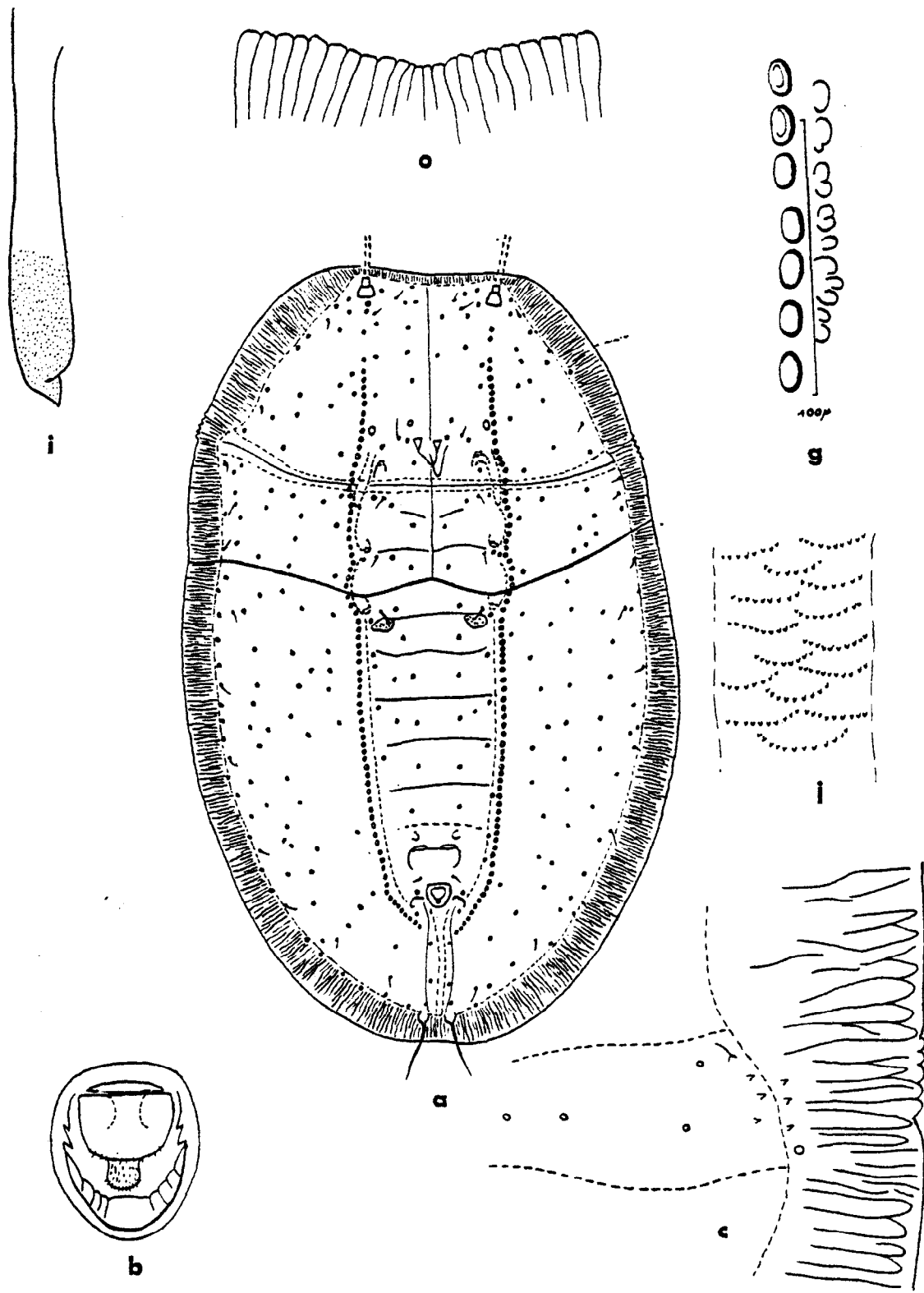


Fig. 9. — *Corbettia pauliani* n. sp.

a, puparium ; *b*, orifice vasiforme ; *c*, marge latérale et sillon trachéal thoracique ; *g*, papilles dorsales ; *i*, antennes ; *j*, sculptures du sillon abdominal ; *o*, marge antérieure du corps.

1^{re} soie abdominale (22 μ), 8^e soie abdominale (25 μ) située nettement en avant de l'orifice vasiforme.

Soies caudales très développées (165 μ) tuberculées, situées dans la zone submarginale et relativement rapprochées l'une de l'autre (36 μ).

Pores discaux très abondants et répartis comme suit :

Région comprise entre la suture antérieure et la chaînette de papilles. Parties céphalique et prothoracique 13-14, segment mésothoracique 3-3, métathoracique 3-3, segment abdominal 1 et 2 : 2-2, segment 3 : 4-2, segment 4 : 3-3, segment 5 et 6 : 2-2, segment 7 : 1-1, segment 8 : 3-4. Sillon anal : 3-3.

Région extérieure aux papilles : Zone céphalothoracique : 18-14, zone méso-métathoracique : 17-11.

Région abdominale : pores très abondants, disposés en gros selon quatre lignes longitudinales, dont une à la limite de la zone submarginale, 3 lignes seulement dans la partie inférieure à partir du 6^e segment abdominal.

Longueur du céphalothorax, le long de la ligne médiane 675 μ . Longueur de l'abdomen 1025 μ . Rapport 1,51. Largeur du mésothorax 120 μ , métathorax 80 μ .

Segments abdominaux bien distincts : Segment 1 (74 μ), 2 (83 μ), 3 (102 μ) le plus grand, 4, 5, 6 subégaux (96, 99, 96 μ), 7 la 1/2 du 6^e (48 μ).

Suture transverse légèrement incurvée jusqu'aux papilles, puis remontant jusqu'à la marge à un niveau plus antérieur que le prolongement théorique de la suture méso-métathoracique. Suture pro-mésothoracique bien définie, atteignant la bordure marginale, suture méso-métathoracique ne dépassant pas le bord interne des pattes 2. Poches dermiques présentes, non contiguës — Dépressions submédianes indistinctes.

Orifice vasiforme plus long que large 66-54 μ , à bords bien développés, épaissis, à crêtes latérales et postérieures présentes. Orifice distant de la marge de 4 fois sa longueur (270 μ). Opercule plus large que long (L : 24 μ , l : 38 μ) ne remplissant pas l'orifice à bord postérieur nettement denticulé — Lingule exposée, spatulée, entièrement recouverte de nombreuses et fines épines mais sans longues soies apicales.

Sillon anal présent, étroit, s'étendant jusqu'au niveau des soies caudales. Crêtes anales indistinctes.

Face ventrale.

Antennes allongées dépassant largement la base des pattes 2, entièrement recouvertes de minuscules épines sur le 1/3 distal, lisse ailleurs, extrémité trapue et pointue. Pattes réduites, allongées, sans soies coxales.

Sillon trachéal thoracique, profond, élargi vers la marge, sans épines sauf quelques unes au niveau du peigne trachéal. Sillon abdominal assez large, à bords réguliers, subparallèles, légèrement rétréci dans sa partie postérieure, entièrement recouvert de rangées de très petites spinules disposées à la façon d'écailles imbriquées. Soie ventrale abdominale bien développée de 35 à 40 μ de long.

Un deuxième spécimen de cette espèce trouvé ultérieurement en tous points comparable au type a donné les mensurations suivantes pour la 3^e soie céphalique (166-172 μ), bien que la longueur du corps ne soit que 1275 μ et la largeur de 825 μ .

Corbettia pauliani est une espèce très voisine de *Corbettia grandis* Russell, mais elle s'en différencie par la présence de taches oculaires, l'absence de nombreuses épines

dans les sillons trachéaux thoraciques, la 3^e soie céphalique et la soie caudale très développées et tuberculées, par la suture transverse remontant antérieurement bien au-delà de la suture méso-métathoracique.

Corbettia indentata Russell

Espèce décrite du CONGO LÉOPOLDVILLE par L. M. RUSSELL sur *Millettia versicolor* Welw. ex Bak., *Millettia* sp. et *Tephrosia toxicaria* Pers. Aleurode assez commun à BRAZZAVILLE sur *Cassia spectabilis* DC. 12/12/1964.

Corbettia milletticola Dozier

Espèce décrite du CONGO LÉOPOLDVILLE par DOZIER sur *Millettia versicolor* Welw. ex Bak. Kola (Sankuru) J. Ghesquière Coll. (2/1/1928).

Personnellement nous avons retrouvé cette espèce tant au CONGO BRAZZAVILLE qu'au CONGO LÉOPOLDVILLE sur :

Millettia eetveldeana (Micheli) Hauman, Centre ORSTOM de BRAZZAVILLE (1/11/1964).

Cassia javanica L. Centre ORSTOM de BRAZZAVILLE (1/2/1964).

Cassia spectabilis DC. Centre ORSTOM de BRAZZAVILLE (5/5/1964).

Lovanium, CONGO LÉOPOLDVILLE (13/5/1964).

Cassia siamea Lam., BRAZZAVILLE (23/5/1964), DOLISIE (26/5/1964).

Toutes les espèces connues du genre *Corbettia*, actuellement au nombre de 6, sont inféodées aux légumineuses. 5 sont africaines : *C. grandis* Russell, *C. baphiae* Russell. (CONGO LÉOPOLDVILLE) *C. milletticola* Dozier, *C. indentata* Russell, (CONGO LÉOPOLDVILLE-CONGO BRAZZAVILLE) *C. pauliani* n. sp. (ANGOLA N.-E.). Une espèce est malgache *C. tamarindi* Takahashi.

Elles se différencient par les caractères suivants :

1. — Suture pro-mésothoracique s'étendant jusqu'à la marge du corps..... 2
- Suture pro-mésothoracique ne dépassant guère la chaînette de papilles..... 3
2. — Taches oculaires présentes, très rares épines dans les sillons trachéaux thoraciques..... *C. pauliani* n. sp.
- Taches oculaires absentes, nombreuses épines dans les sillons trachéaux thoraciques..... *C. grandis* Russell
3. — Chaînettes de papilles non bifurquées postérieurement, marge du corps profondément indentée..... *C. indentata* Russell
- Chaînettes de papilles bifurquées postérieurement.
- Marge du corps non profondément indentée..... 4
4. — 5 des 15 paires de soies submarginales fortement modifiées, allongées, papilles antérieures proches de la base de la 3^e soie céphalique... *C. milletticola* Dozier
- 0-1 rarement 2 ou 3 soies transformées, papilles antérieures relativement éloignées de la base de la 3^e soie céphalique..... 5
5. — 3^e soie céphalique et parfois la mésothoracique 1 et la métathoracique à fort développement..... *C. baphiae* Russell
- 0 soie transformée. les 15 paires uniformes et courtes... *C. tamarindi* Takahashi

Brazzaleyrodes n. gen.

Genre se caractérisant par un puparium très allongé, bombé à bord antérieur et postérieur anguleux, échancré, pourvu de fortes épines tuberculées. Corps se rétrécissant rapidement après le 8^e segment abdominal, pourvu des deux mucrons terminaux portant les soies caudales en épines. Bords latéraux réfléchis ventralement limitant une face ventrale étroite. Fente dorsale en T prolongée postérieurement jusqu'au 8^e segment abdominal par une ligne médiane. Orifice vasiforme profondément échancré à l'apex. Présence de 15 paires de soies épineuses ou spatulées dans la région marginale et submarginale apparente. Absence de pores et de sillons trachéaux. Soies antéro et postéromarginales absentes.

GÉNOTYPE : *Brazzaleyrodes eriococciformis* n. sp.

Brazzaleyrodes eriococciformis, n. sp. (fig. 10)

Exemplaires isolés à la face inférieure de *Cassia javanica* L., BRAZZAVILLE, 22/5/1964.

Espèce de coloration marron clair, sans cire apparente. Puparium très allongé, de section subcylindrique (longueur 1425 μ , largeur 440 μ au niveau de la suture mésomésothoracique), diminuant progressivement de largeur jusqu'à la 8^e soie marginale, ensuite plus rapidement jusqu'à l'extrémité.

Face dorsale.

Bord antérieur apparent encoché dans sa partie médiane, pourvu de 4 saillies anguleuses portant de longues épines. Bord postérieur concave avec 2 mamelons terminaux sur lesquels sont insérées les soies caudales épineuses.

La marge est réfléchie vers la face ventrale et son bord réel est irrégulièrement denté.

Soies antéro et postéromarginales absentes — La région comprise entre la région submédiane et la face ventrale réelle est profondément sculptée de nombreux sillons séparés par des carènes parallèles constituées de tubercules plus ou moins réguliers. Dans la partie latérale de l'aire submédiane, ces tubercules sont nettement moins prononcés.

Suture antérieure prolongée postérieurement au-delà de la suture transverse sur l'abdomen par ligne atteignant le 8^e segment. Suture transverse s'étendant jusqu'au bord apparent puis défléchie ventralement jusqu'à un point situé vers la partie médiane des pattes 2. Suture céphalothoracique indistincte, sutures pro-mésos et méso-mésos bien développées.

Soies céphaliques présentes normales, mais parfois spatulées comme certaines soies submarginales — Soies thoraciques absentes — 1^{re} soie abdominale courte (10 μ) parfois en forme de crochet — 8^e soie abdominale située nettement en dessous du niveau supérieur de l'orifice vasiforme et contiguë latéralement à celui-ci.

15 soies latérales de chaque côté du corps conformées et disposées comme suit :

Sur la marge apparente de la région céphalothoracique, 5 épines tuberculées (2 longues antérieures 160-150 μ , 1 épine à extrémité spatulée, 65-70 μ , et 2 petites épines spatulées et recourbées 15-20 μ).

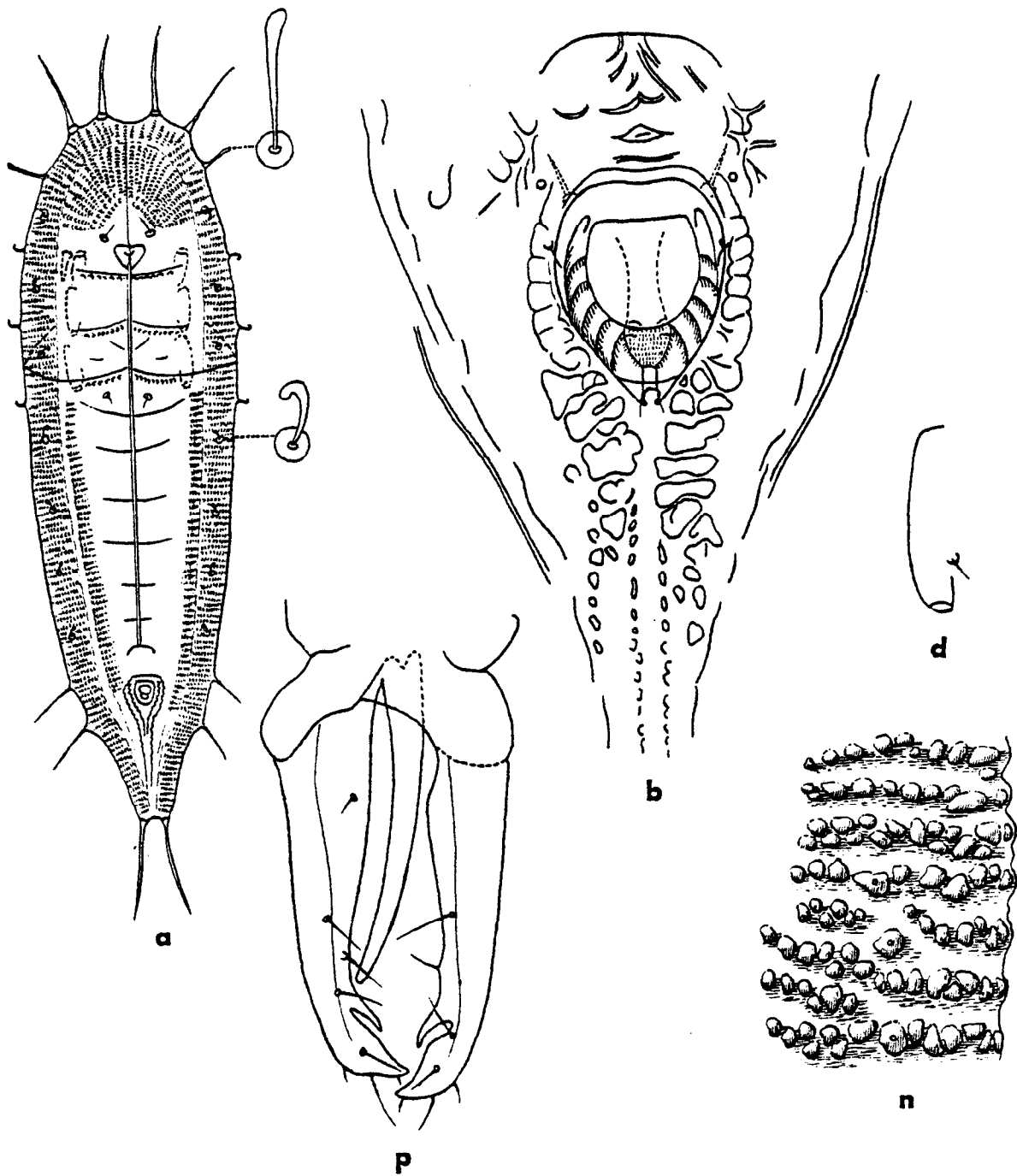


Fig. 10. — *Brazzaleyrodes eriococciformis* n. g. n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme ; c, patte métathoracique ; d, sculptures dorsales latérales ; e, appareil copulateur du mâle.

Dans la région abdominale 3 épines marginales (1 petite épine spatulée et recourbée sur le 2^e abdominal, et 2 longues épines (65-70 μ et 110-120 μ) au niveau de l'orifice vasiforme.

En outre on distingue dans la zone submarginale apparente 7 petites soies spatulées, recourbées, placées sur un plateau circulaire.

Soies caudales longues, terminales (115-120 μ) situées sur un mucron prolongeant le corps. Pores trachéaux thoraciques, abdominal et taches oculaires absents.

Pores dorsaux relativement abondants et régulièrement distribués sur toute la face dorsale visible, absents sur la partie réfléchie et la face ventrale. Ils sont répartis selon 4 lignes principales : une série particulièrement nette de pores simples dans l'aire submarginale apparente où ils sont très nombreux et rapprochés et 3 séries de pores géminés dans la région submédiane abdominale.

Dans la partie discale céphalothoracique, la répartition est plus irrégulière. Les pores géminés ont leur micropore très éloigné du pore principal. Longueur du céphalothorax 525 μ , longueur de l'abdomen 925 μ — Rapport 1,8. Méso et métathorax égaux 96 μ .

1^{er} segment abdominal légèrement plus étroit que les segments 2 à 6 subégaux, segment 7 les 2/3 de 6.

Poches dermiques indistinctes — Dépressions submédianes présentes, mais faiblement indiquées — Orifice vasiforme allongé se terminant en pointe postérieurement, distant d'environ 3 fois sa longueur du bord postérieur du corps. L : 75 μ , l : 55 μ . Apex profondément échancré, présence de crêtes obliques bien marquées sur le bord interne. L'orifice est nettement circonscrit dans une zone sclérifiée bien sculptée de la paroi anale.

Opercule subcarré 40 \times 40 μ , ne recouvrant pas entièrement l'orifice — Lingule exposée, épineuse et pourvue de 2 longues soies apicales dépassant l'extrémité de l'orifice anal.

Sillon anal étroit à bords parallèles bien délimité par la paroi anale.

Face ventrale.

Étroite sans sculpture apparente, mais très finement granuleuse. Antennes atteignant la base des pattes 1. Pattes relativement étroites avec 1 soie coxale sur p 2 et p 3, mais sans spinules.

Soies buccales absentes, soies ventrales abdominales fines et relativement longues, nettement plus que la 8^e soie abdominale. Quelques spinules ventrales très difficiles à mettre en évidence aux niveaux de l'orifice vasiforme, des pattes et de la trompe.

Sillons trachéaux thoraciques et abdominal absents.

Stade 111 assez semblable au Stade IV, en diffère par la sculpture inexistante et le nombre de soies plus réduit. Parmi les soies marginales, 3 seulement sont développées en épines, 2 antérieures et 1 postérieure, soie caudale bien développée. Soie céphalique et 1^{re} soie abdominale nettement plus longues que leurs homologues du puparium, égales en longueur aux soies antérieures.

Chez σ le pénis est simple, étroit, à peine recourbé. Les harpagones portent une lame acérée sur la marge ventrale près de leur extrémité postérieure.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 2 exemplaires du Stade IV, 1 exemplaire du Stade III, 1 σ .

Dialeurolonga Dozier 1928

Genre créé par DOZIER pour une espèce de l'Inde et repris par TAKAHASHI pour de nombreuses espèces malgaches. C'est la première fois que ce genre est signalé en Afrique.

Dialeurolonga strychnosicola, n. sp. (fig. 11)

Exemplaires isolés à la face inférieure de *Strychnos variabilis* de Wild. (*Loganiaceae*), BRAZZAVILLE 5/6/1964, de *Tetracera alnifolia* Willd. (*Dilleniaceae*), BRAZZAVILLE 8/3/1964, d'*Ochthocosmus africanus* Hook. f. (*Linaceae*), BRAZZAVILLE 6/6/1964.

Corps jaune verdâtre, entièrement bordé de longs filaments cireux, fins, translucides.

Puparium ovalaire régulier à peine échancré au niveau des pores trachéaux, incolore sauf l'orifice vasiforme roux. Longueur 1675-1750 μ , largeur 1125-1190 μ — Largeur maximale à la hauteur des premiers segments abdominaux.

Face dorsale.

Marge pourvue de dents très petites, aplaties, contiguës, sans plateau saillant (35 à 38 dents dans 100 μ). De chaque côté des pores trachéaux et abdominal, les deux dents marginales sont différenciées, élargies, légèrement saillantes et bien séparées l'une de l'autre. On note de plus à leur niveau, un peu en retrait 3 petites dents arrondies cernant le pore trachéal.

Soies antéro et postéromarginales présentes, fines, insérées sur un petit tubercule — Stries submarginales bien définies, régulières et parallèles entre chaque papilles submarginales.

Papilles submarginales coniques, extrêmement nombreuses, insérées régulièrement, contiguës, d'environ 10 μ à leur base. Leur nombre est relativement bien constant 54 à 55 entre la suture antérieure et le pore thoracique, 130 à 134 entre le pore thoracique et le pore abdominal. Par ailleurs on observe sur la face dorsale une série de papilles plus petites arrondies en nombre variable, mais de position assez constante : une série de 3 à 4 au-dessus de la soie céphalique, une de chaque côté de la soie céphalique, trois au niveau théorique des pattes 1, une au niveau des pattes 2 — une série submédiane abdominale, métamérique comprenant une sur les segments 1, 3, 4, 5, 6, 7, celle du segment 2 est toujours absente.

En outre, on observe sur le subdorsum la présence de 2 à 3 séries parallèles à éléments plus ou moins nombreux. Le subdorsum est entièrement recouvert de petits points translucides disposés en séries parallèles. Ils sont absents dans la région submédiane.

La suture transverse s'étend sur le subdorsum et atteint presque la région submarginale. Suture méso-métathoracique ne dépassant pas le niveau latéral des pattes 2. Sutures céphalothoraciques et pro-mésothoraciques indistinctes.

Soies submarginales absentes. Soie céphalique (12 μ) et 1^{re} soie abdominale (18 μ) normalement développées, 8^e soie abdominale (20 μ) latérale au bord antérieur de l'organe vasiforme mais non contiguë à celui-ci. Soies caudales extrêmement courtes, contiguës à la dernière papille abdominale.

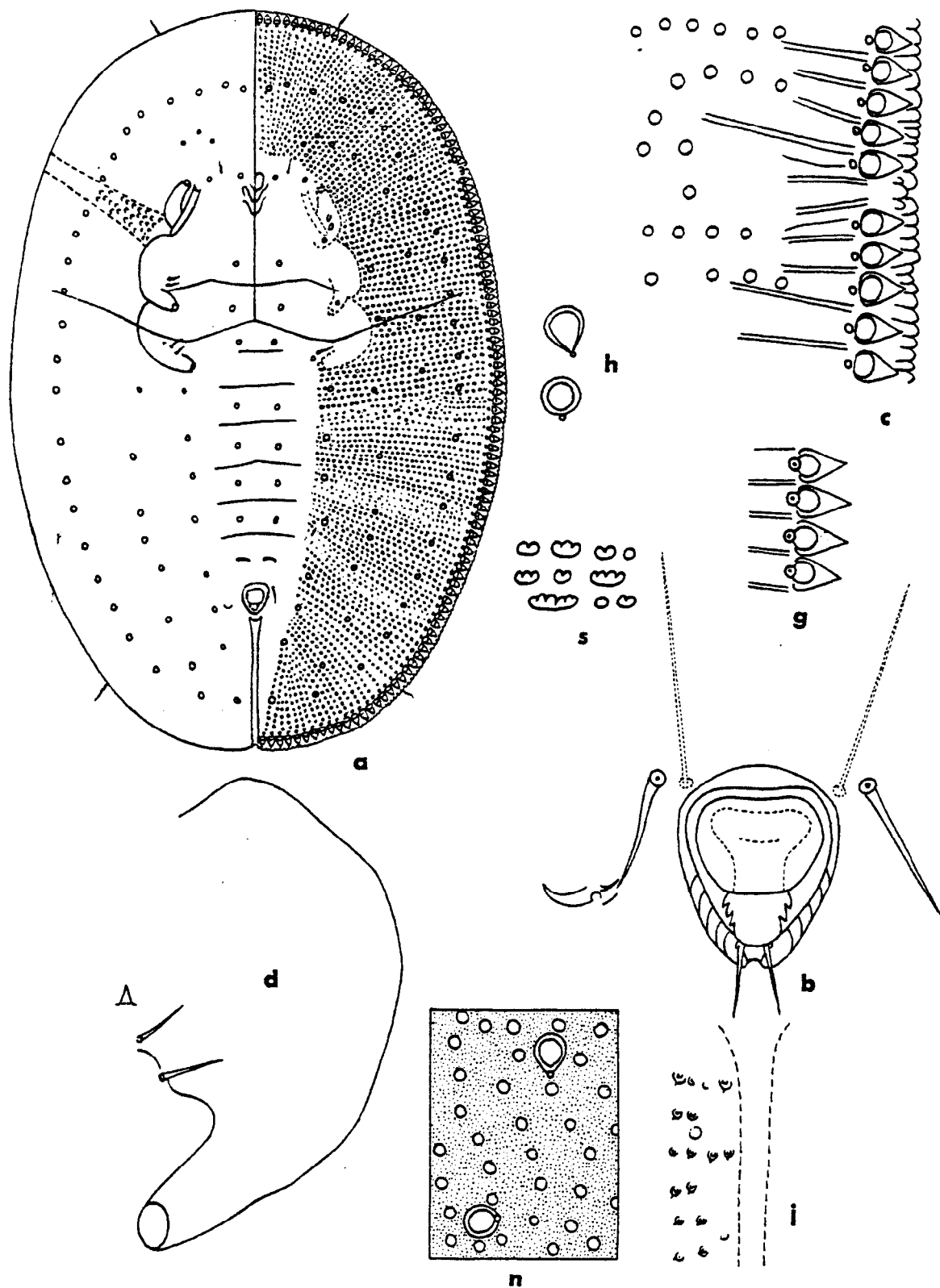


Fig. 11. — *Diatleurolonga strychnosicola* n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme ; c, marge dans la région du pore trachéal thoracique ; d, patte métathoracique ; e, papilles submarginales ; f, papilles discales ; g, sculptures du sillon trachéal abdominal ; h, papilles discales ; i, sculptures du sillon trachéal thoracique ; j, sculptures dorsales ; k, sculptures du sillon trachéal thoracique.

Pores et micropores dorsaux apparemment absents, sauf les micropores associés à chaque papille submarginale et discale.

Céphalothorax 712 μ — Abdomen 963 μ . Rapport 1,35.

Segmentation abdominale bien distincte. Segments 1-2-6 subégaux (moyenne 72 μ), 3-4-5 subégaux (m : 85 μ) 7 (60 μ) légèrement plus petit que 6.

Poches dermiques présentes, non contiguës — Dépressions submédianes absentes.

Orifice vasiforme subcordé nettement plus long que large L : 72 μ , l : 62 μ séparé d'environ 4 fois sa longueur du bord postérieur du corps, plus long que le 8^e segment abdominal (56 μ). Bord postérieur échancré, bord antérieur élargi dans sa partie médiane. Présence de 5 crêtes obliques dans la région latéro-postérieure. Absence de granules internes. Opercule transverse L : 34 μ , l : 48 μ , occupant les 2/3 de l'orifice — Lingule trapue, exposée, élargie dans sa partie libre avec latéralement 2 expansions anguleuses, lingule entièrement épineuse pourvue de 2 longues soies apicales dépassant largement le bord postérieur de l'orifice.

Sillon anal présent, très étroit à côtés parallèles.

Face ventrale.

Antennes grêles atteignant la base des pattes 2. Soies buccales absentes — Soies ventrales abdominales, fines, longues nettement plus rapprochées que les 8^e abdominales. Pores trachéaux thoraciques et abdominal semblables pourvus de 3 dents arrondies, contiguës. Sillon trachéal thoracique présent, mais faiblement indiqué pouvu dans la 1/2 ou les 3/4 de la partie basale de granules plus ou moins lobés et répartis en séries parallèles. Sillon trachéal abdominal pourvu sur presque toute sa longueur de granules spiniformes disposés également en rangs réguliers.

Pattes 2 et 3 pourvues de 2 soies coxales et d'une épine courte et trapue (parfois cette épine est transformée en soie).

Dialeurolonga strychnosicola n. sp. se rapproche beaucoup de *Dialeurolonga trialeuroïdes* Takahashi de Madagascar, mais s'en distingue par la coloration, la densité beaucoup plus importante des papilles submarginales, les sillons trachéaux nettement plus larges, la structure différente des dents du peigne trachéal.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 10 exemplaires montés et nombreux spécimens en alcool.

Dialeuropora Quaintance et Baker 1917

Dialeuropora considéré comme un sous genre de *Dialeurodes* a été élevé au rang de genre par TAKAHASHI en 1934. Il compte actuellement 19 espèces connues : 18 asiatiques : Malaisie (8), Formose (5), Chine (2), Birmanie, Indes, Cambodge (1) et une espèce du Pacifique Sud (Nouvelle Calédonie). Le genre n'avait pas encore été signalé d'Afrique où il est pourtant bien représenté.

Dialeuropora papillata n. sp. (fig. 12)

Face inférieure des feuilles d'*Ochthocosmus africanus* Hook. f. (*Linaceae*), BRAZZAVILLE, 12/9/1964.

Puparium recouvert de fins filaments cireux ondulés de couleur bleu pâle parfois irisée de vert.

Corps ovulaire transparent, incolore sauf deux taches sclérifiées marron sur les segments thoraciques. Orifice vasiforme et sillon anal également marron.

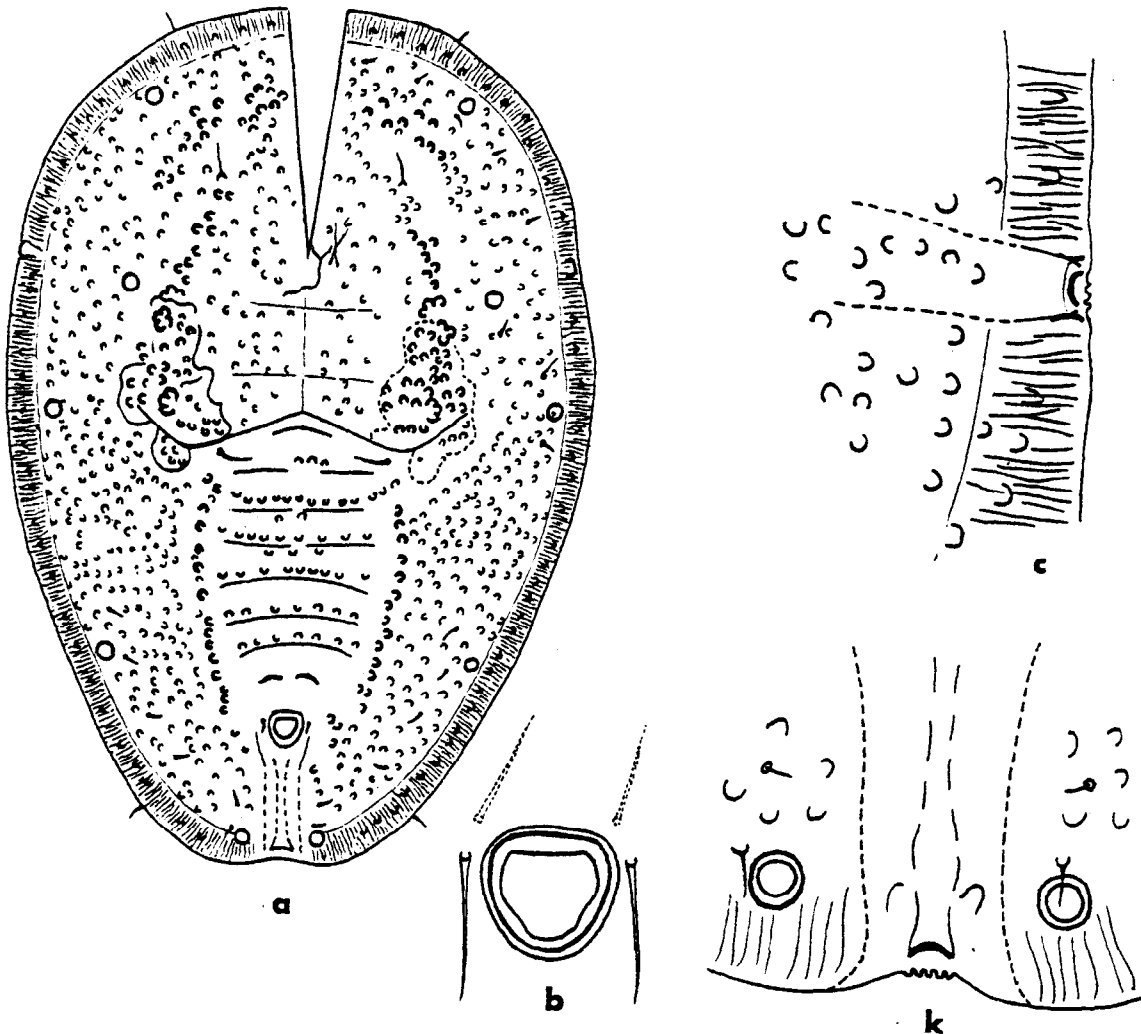


Fig. 12. — *Dialeuropora papillata* n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme ; c, marge latérale et pore trachéal thoracique ; k, marge postérieure, pore trachéal abdominal et pores ciriers.

Longueur 980 μ , largeur 680 μ , maximale au niveau de la suture en T. Bord postérieur faiblement échancré.

Face dorsale.

Marge régulière, sans dents apparentes, légèrement échancrée au niveau des pores thoraciques avec quelques dents irrégulières peu visibles. Soies antéromarginales longues et fines (40 μ), Soies postéro-marginales, plus petites (28 μ) insérées relativement loin de l'extrémité du corps.

Stries submarginales bien définies, fines et irrégulières près de la marge. Face dorsale entièrement recouverte de nombreuses papilles non glandulaires arrondies dont certaines sont nettement différenciées des autres par leur paroi épaissie, notamment certaines de la région céphalique, de la région thoracique au niveau des deux zones sclérifiées de chaque côté de la région submédiane de l'abdomen et au niveau des sutures segmentaires de celui-ci. Par ailleurs on note la présence de 3 tubercules sur les segments thoraciques, ceux du prothoracique sont faiblement épaissis, ceux des segments méso et métathoraciques fortement sclérifiés et noirs.

Les pores caractéristiques du genre *Dialeuropora* sont au nombre de 4 à 5 de chaque côté, 3-4 situés dans la région submarginale, l'antérieur céphalique, le métathoracique et les 2 abdominaux. Il y a parfois disparition du pore métathoracique, le pore prothoracique, voisin du pore trachéal est subdorsal, leur paroi est épaissie, le diamètre varie de 18 à 20 μ . Leur lumière est perpendiculaire à la face dorsale.

La suture transverse à sa partie latérale qui remonte vers l'avant jusqu'au niveau du tubercule métathoracique.

Sutures méso-métathoraciques et pro-mésothoraciques faiblement indiquées : Suture céphalothoracique indistincte. Pore trachéal thoracique légèrement épaissi et sclérifié en arrière de la marge — Pore abdominal pourvu d'un peigne constitué de très petites dents (5 discernables).

Soies submarginales, petites, au nombre de 10 à 12 de chaque côté du corps : 2 entre la suture antérieure et le pore céphalique, 3 entre le pore céphalique et le pore trachéal thoracique et 7 entre le pore thoracique et le pore abdominal. Toutes ces soies sont de position subdorsale.

Soie céphalique bien développée (40 μ) à extrémité parfois spatulée — Présence d'une soie courte, parfois en crochet en arrière du pore prothoracique. 1^{re} soie abdominale légèrement moins développée (25 à 30 μ) que la soie céphalique. 8^e soie abdominale presque contiguë au bord latéral de l'orifice vasiforme au niveau du bord antérieur de l'opercule. Soie caudale fine, courte légèrement en avant du dernier pore cirier.

Pores géminés présents, mais peu distincts, distribués selon une série submarginale sur la même ligne que les pores ciriers, une série submédiane (1 pore par segment abdominal) et trois séries subdorsales.

Segmentation abdominale mal précisée — Segments 1, 2, 3, 4, 5, subégaux, 6 légèrement plus étroits, 7 plus grand que 6 et égal à 5. Poches dermiques présentes non contiguës. Dépressions submédianes indistinctes.

Orifice vasiforme subcordé, légèrement transverse, petit, sclérifié L : 30 μ , l : 40 μ , séparé d'environ 3 fois sa longueur du bord postérieur. Opercule remplissant presque entièrement l'orifice, faiblement rétréci dans partie distale, masquant entièrement la lingule.

Sillon anal étroit, légèrement élargi postérieurement.

Face ventrale.

Antennes courtes n'atteignant pas la base des pattes 1. Une soie coxale présente sur les pattes 2 et 3. Soie buccale apparemment absente — Soie ventrale abdominale très fine, placée en avant par rapport à la 8^e abdominale.

Sillons trachéaux thoraciques et abdominal présents mais peu indiqués sans granules ni spinules.

Dialeuropora papillata se différencie des espèces actuellement connues par l'abondance des papilles dorsales et la présence de tubercules thoraciques.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 3 exemplaires montés.

***Dialeuropora portugaliae* n. sp. (fig. 13)**

Un exemplaire sur plante indéterminée de forêt sèche. ANGOLA N.-E., Portugalia, Avril 1964. R. Paulian Coll.

Puparium ovulaire, transparent, incolore sauf l'organe vasiforme. Longueur 1120 μ , largeur 785 μ au niveau de la suture transverse. Bordure du corps faiblement échancrée au niveau des pores trachéaux thoraciques et abdominal.

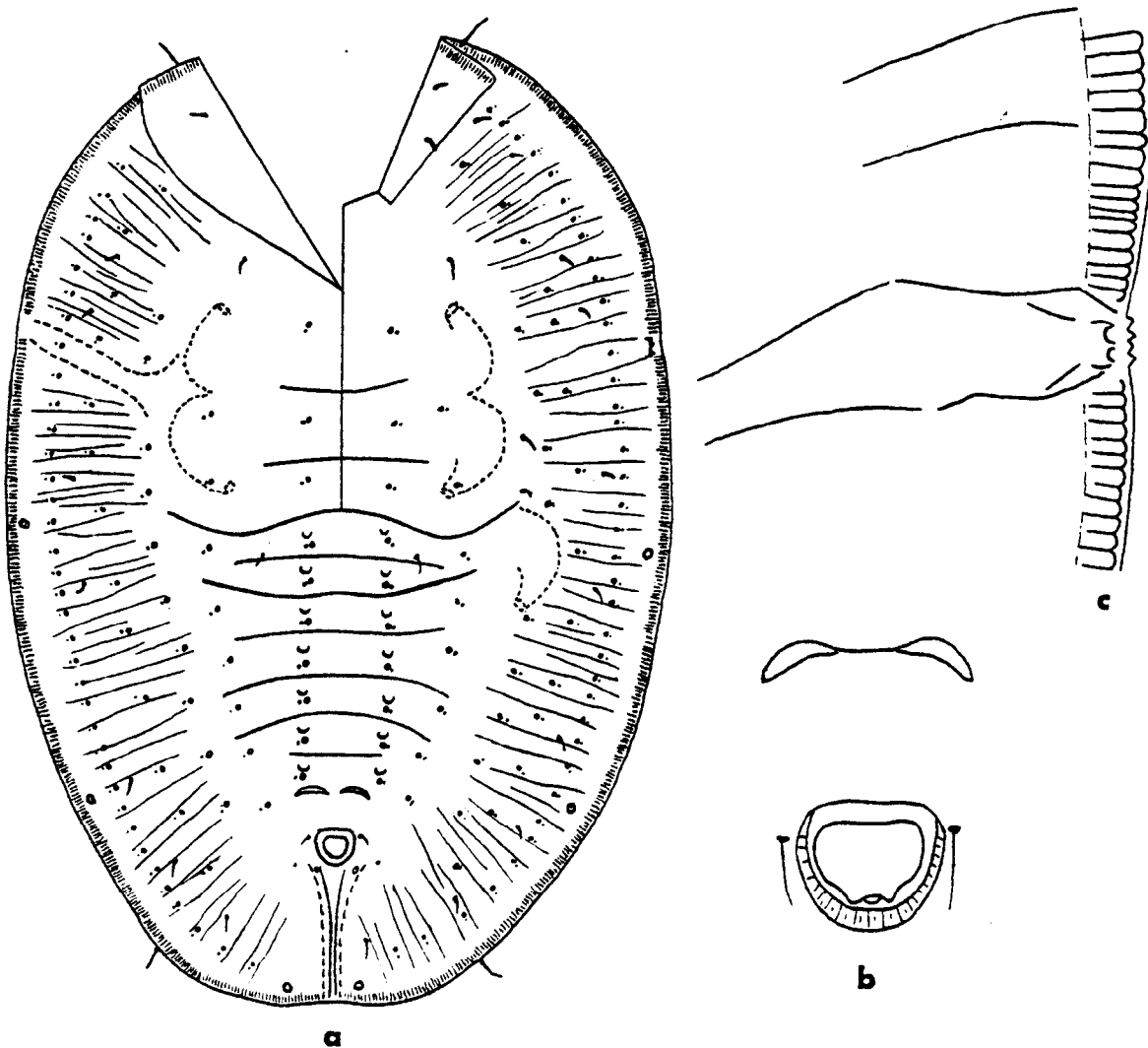


Fig. 13. — *Dialeuropora portugaliae* n. sp.

a, puparium; b, organe vasiforme et poches dermiques; c, marge latérale et pore trachéal thoracique.

Face dorsale.

Marge régulière à dents peu apparentes en plateau, sauf au niveau de l'échancrure des pores thoraciques où elle présente 4 petites dents épaissies irrégulières, anguleuses. Soies antéromarginales insérées en arrière du bord antérieur, de position légèrement ventrale, longues et fines (36 μ). Soie postéromarginale semblable (32 μ).

Stries submarginales présentes, fines, parfois difficiles à distinguer — Aire submédiane et subdorsale entièrement sillonnée de stries fines, régulières plus ou moins parallèles, sans autre sculpture particulière.

Pores ciriers au nombre de trois de chaque côté sur l'abdomen, les 2 pores antérieurs, céphalique et prothoracique sont absents. Ils sont tous submarginaux et de dimension très réduite 10 à 12 μ y compris leur base.

Suture transverse à partie latérale remontante vers l'avant comme chez *Dialeuropora papillata*. Sutures pro-méso et méso-métathoraciques bien indiquées. Pore trachéal thoracique pourvu de 4 dents irrégulières et de deux épaississements en croissant en arrière de celles-ci. Pore trachéal abdominal à dents mal différenciées au nombre de 4.

Soies submarginales, petites, toutes de position subdorsale et de dimensions égales (3-4 μ) — On y distingue 11 de chaque côté du corps : 5 entre la suture antérieure et le peigne thoracique, et 6 entre le peigne thoracique et le peigne abdominal.

En plus de la soie céphalique très petite (3-4 μ), on observe antérieurement à celle-ci une soie antérocéphalique, et sur le méso et le métathorax une soie subdorsale légèrement extérieure au niveau théorique supérieur des pattes 2 et 3.

1^{re} soie abdominale très réduite (3-4 μ) — 8^e soie abdominale bien développée (18 μ) presque contiguë au bord latéral de l'orifice vasiforme et située au niveau du plan antérieur operculaire. Soie caudale relativement courte (11 μ), située à la base antérolatérale du dernier pore cirier.

Pores géminés présents, distribués comme chez *Dialeuropora papillata* : Une série submarginale entre les pores ciriers et les soies submarginales — Trois séries subdorsales et une série submédiane. La répartition est moins nette dans la partie antérieure du corps.

Segmentation abdominale distincte — Segments 1, 2, 3, 4 subégaux, légèrement plus grands que 5, 6, 7 subégaux. Poches dermiques bien développées non contiguës — Dépressions submédianes relativement bien indiquées.

Orifice vasiforme légèrement transverse (L : 36 μ , l : 44 μ), à bords postérieurs et latéraux épaissis, distant de la marge postérieure du corps par un peu plus de 4 fois sa longueur (4,3). Opercule transverse remplissant presque entièrement l'orifice, rétréci vers sa partie distale et à bord postérieur concave. Lingule presque entièrement masquée sauf l'apex.

Sillon anal étroit, évasé au niveau de l'orifice anal.

Face ventrale.

Antennes n'atteignant pas les pattes 2. Pattes fortement courbées ; deux à trois soies coxales sur les pattes 2 et 3. Soie ventrale abdominale fine et légèrement plus longue que la 8^e soie abdominale.

Sillons trachéaux thoraciques bien développés sans sculpture — Sillon abdominal faiblement distinct.

Dialeuropora portugaliae se différencie des autres espèces par la présence de 3 paires de pores ciriers seulement, par leur position très submarginale et leur diamètre très réduit, par le bord nettement concave de l'opercule, la présence d'une soie antéro-céphalique.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 1 exemplaire monté.

***Dialeuropora cogniauxiae* n. sp. (fig. 14)**

Face inférieure des feuilles de *Cogniauxia podalaena* Baill. (*Cucurbitaceae*)
BRAZZAVILLE ; 7/2/1964.

Puparium recouvert de fins filaments bleutés — Corps ovalaire, transparent, incolore sauf l'organe vasiforme marron et parfois une petite tache brune au niveau de la trompe — Longueur 940 μ , largeur 670 μ , maximale au niveau du 2^e pore cirier. Bord postérieur très faiblement concave.

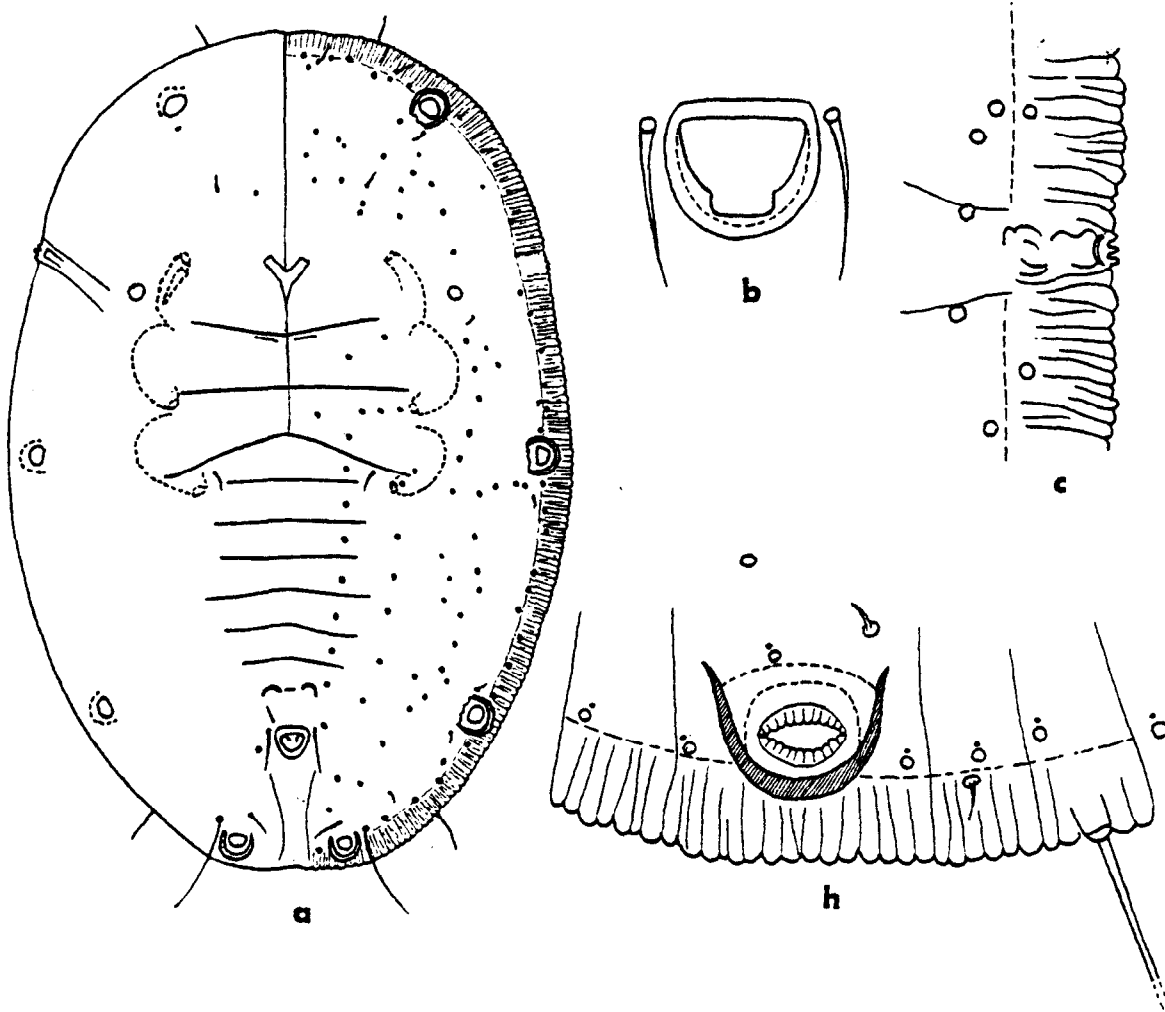


Fig. 14. — *Dialeuropora cogniauxiae* n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme ; c, marge au niveau du pore trachéal thoracique ; d, pore cirier et région submarginale.

Face dorsale.

Marge régulière avec dents apparentes, arrondies peu saillantes. Échancrure non marquée au niveau des pores trachéaux thoraciques, mais présence de 3 à 4 petites dents nettement individualisées.

Soie antéromarginale 30-40 μ , soie postéromarginale 30 μ insérée loin de l'extrémité du corps — Stries submarginales bien définies, denses, correspondant à chaque dent. Parfois une striation plus lâche débordant de la zone submarginale sur le subdorsum. Face dorsale sans sculpture particulière ni papilles.

Pores ciriers au nombre de 5 de chaque côté (4 submarginaux, 1 subdorsal). Les 4 pores submarginaux sont portés sur une embase arrondie et leur lumière est dirigée plus ou moins latéralement, les parois sont fortement épaissies et leur diamètre total est d'environ 45 μ . Le pore prothoracique subdorsal est nettement plus petit (25 μ), moins sclérifié et à lumière dirigée vers le haut.

La suture transverse s'arrête au niveau des pattes 3 et ne remonte pas latéralement comme chez les deux espèces précédentes. Sutures pro-mésos et méso-métathoraciques bien distinctes.

Pore trachéal thoracique légèrement sclérifié en arrière de la marge et pourvu de 3 à 4 petites dents régulières. Pore abdominal à dents souvent à peine différenciées des dents marginales.

Soies submarginales petites, 5 à 6 μ , au nombre de 11 paires (2 entre la suture antérieure et le premier pore cirier, 3 entre les pores submarginaux 1 et 2, 2 entre les pores 2 et 3 et 3 entre les pores 3 et 4. Au bord interne du pore submarginal 1, la 3^e soie est décalée sur le subdorsum. La 11^e soie située en avant du pore 4 est nettement plus longue que toutes les autres (14 μ).

Soie céphalique très réduite (16 μ). Présence d'une courte soie vers l'arrière du pore subdorsal. 1^{re} soie abdominale réduite (8 à 10 μ) — 8^e soie abdominale bien développée (24 μ) subcontiguë au bord antérieur de l'orifice vasiforme. Soie caudale très longue (95 à 100 μ) insérée au bord latéral antérieur du 4^e pore cirier submarginal.

Face dorsale abondamment pourvue de pores géminés (4 μ) bien marqués et de dimension légèrement plus grande que chez les espèces précédentes. La distribution est régulière : une série nettement submédiane, une série délimitant région submédiane et subdorsum, une série subdorsale et une série submarginale. Les pores sont parfois légèrement sclérifiés.

Segmentation abdominale bien distincte — Segments 1 à 7 subégaux. Poches dermiques faiblement indiquées non contiguës. Dépressions submédianes non visibles.

Orifice vasiforme subcordiforme, légèrement transverse (L : 40 μ , l : 44 μ) sclérifié, séparé d'environ 2, 5 fois sa longueur du pore trachéal abdominal. Opercule recouvrant presque entièrement l'orifice, brusquement rétréci dans sa partie distale, bords antérieurs et postérieurs droits — Lingule entièrement épineuse souvent complètement masquée, parfois l'apex est visible. Sillon anal indistinct.

Face ventrale.

Antennes courtes n'atteignant pas la base des pattes 1. Pattes 2 et 3 pourvues d'une soie coxale.

Sillons trachéaux thoraciques bien visibles sans sculpture. Sillon abdominal large, évasé antérieurement et également dépourvu de granules et de spinules.

Dialeuropora cogniauxiae se différencie aisément des deux autres espèces par la conformation particulière des pores ciriers, les pores géminés plus grands et disposés en général selon quatre séries, la distance plus réduite de l'organe vasiforme à la marge postérieure du corps.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 6 exemplaires montés.

Jeannelaleyrodes n. g.

Puparium de forme ovulaire échancré au niveau des pores trachéaux thoraciques et abdominal qui sont invaginés et pourvus d'un peigne trachéal interne. Présence d'une crête médiane antérieure et d'un pli latéro-longitudinal s'étendant de la région céphalo-thoracique à l'abdomen : Marge régulièrement dentée.

Région submarginale délimitée par une ligne régulière de pores géminés du côté interne et par une ligne de micropores simples marginaux au niveau des dents. 9-10 soies submarginales de chaque côté du corps (rarement 10), 3 céphaliques, 3 thoraciques et 3-4 abdominales. Soies antéro et postéro-marginales présentes. Soies céphaliques présentes : Rachis indiqué.

Orifice vasiforme subronde ; opercule trapézoïdal, lingule masquée. Sur la face ventrale, de chaque côté du corps une bande étroite de fines spinules s'étendant du stigmate abdominal antérieur au stigmate postérieur.

GÉNOTYPE : *Jeannelaleyrodes bertilloni* n. sp.

Jeannelaleyrodes bertilloni n. sp. (fig. 15)

Exemplaires isolés à la face inférieure de *Tetracera alnifolia* Willd. (*Dilleniaceae*) 21/3/1964, *Strychnos variabilis* de Wild. (*Loganiaceae*), 6/6/1964, BRAZZAVILLE.

Puparium ovulaire, aplati, échancré au niveau des pores trachéaux thoraciques et abdominal. L : 960 μ , l : 780 μ maximale au niveau de la suture transverse. Présence d'une crête médiane antérieure et d'un pli latéro-longitudinal. A maturité une coloration brune se développe dorsalement au niveau des pores trachéaux et dans la région médiane de chaque segment thoracique et abdominal.

Face dorsale.

Marge très fortement et régulièrement dentée (11 dents dans 100 μ). Dans les pores trachéaux ces dents sont invaginées et plus allongées (4-5 dents par pore). Le pore est délimité intérieurement par une zone arrondie finement sculptée de lignes allongées, plus ou moins sinuées présentant l'aspect d'empreintes digitales. Stries submarginales courtes, bien définies entre chaque dent. Aire submarginale pourvue de stries régulières parallèles distribuées entre les pores géminés qui en constituent la limite interne — Subdorsum pourvu de stries semblables.

Crête médiane bien marquée en lame prolongée vers l'avant sur la suture antérieure par des épaissements et de petits tubercules isolés. Pli latérolongitudinal s'étendant du niveau théorique de la trompe jusqu'à la moitié du 6^e segment abdominal, très sinué dans sa partie céphalo-thoracique, moins dans la région abdominale.

Un exemplaire en provenance de l'ANGOLA N.-E., Portugalia (forêt sèche).
R. Paulian Coll. Avril 1964.

Puparium brun clair sauf sur certaines parties de la région céphalique, le long du pli latérolongitudinal et le rachis abdominal où la pigmentation est plus intense. Corps en pointe vers l'avant, arrondi postérieurement, longueur 1040 μ environ, largeur 800 μ au niveau du 3^e segment abdominal.

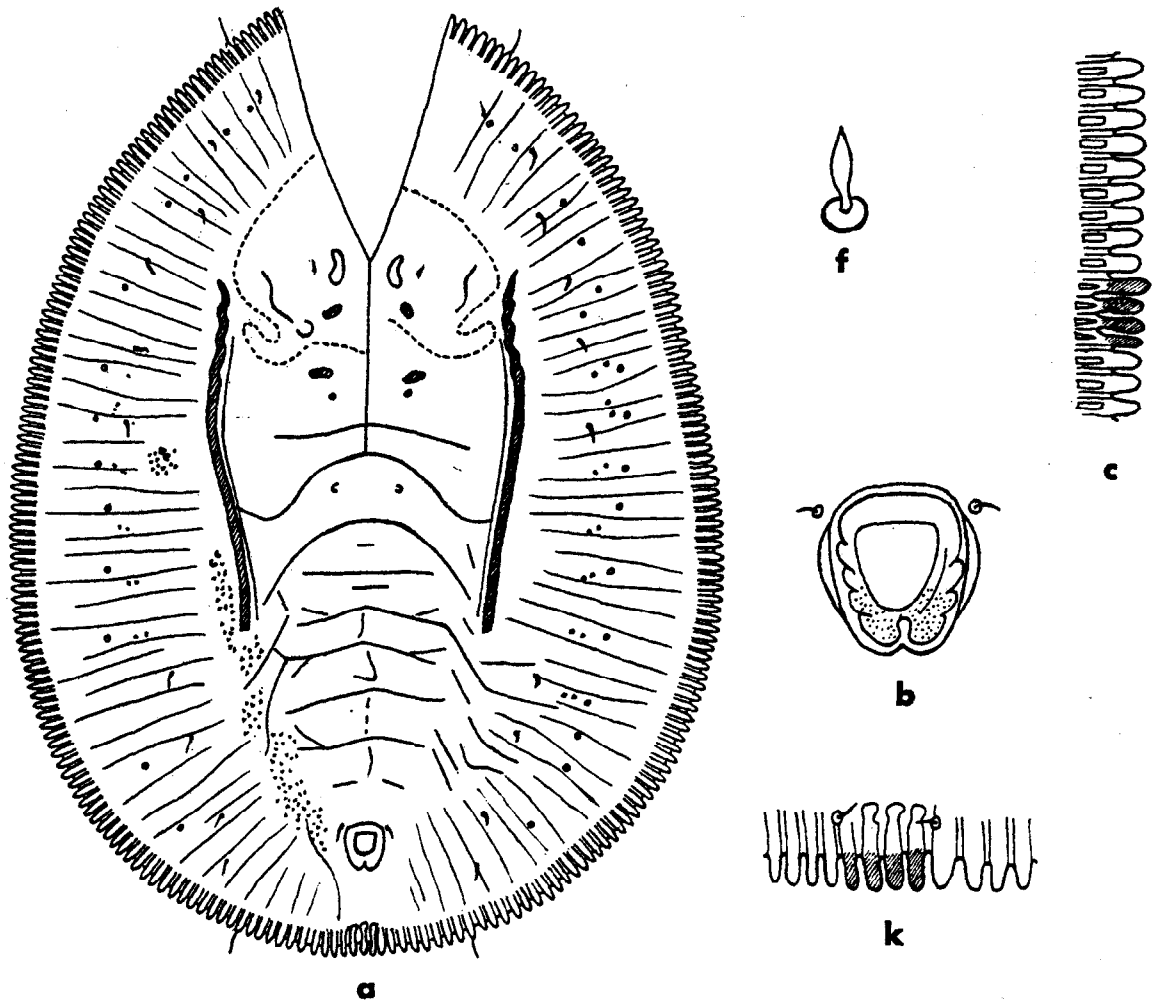


Fig. 16. — *Margaleyrodes angolensis* n. sp.

a, puparium ; b, organe vasiforme ; c, marge latérale et dents trachéales thoraciques ; f, soie céphalique ; k, marge postérieure et dents trachéales abdominales.

Face dorsale.

Marge sans constriction ni échancrure pourvue de dents régulières bien séparées les unes des autres (14 à 16 dents dans 100 μ) étroites à apex arrondi. Stries submarginales courtes, naissant à la base des dents et les prolongeant, chaque strie porte dans sa partie centrale une zone pâle, translucide, allongée, plus ou moins rectangulaire.

Les dents des peignes trachéaux thoraciques et abdominal sont légèrement modifiées plus profondément séparées, un peu plus étroites, la palette d'aspect plus foliacé ; en outre elles sont nettement sclérifiées — 4 dents au peigne thoracique et au peigne abdominal.

Soies antéro et postéromarginales présentes, fines, insérées à l'extrémité d'une dent. Sur la zone discale de chaque côté du corps un pli latérolongitudinal sclérifié s'étendant de la région céphalique jusqu'au niveau du 4^e segment abdominal.

Suture transverse ne dépassant pas le pli latéral. Suture méso-métathoracique droite, relativement courte ; autres sutures indistinctes. Segment métathoracique bref dans sa partie centrale. Taches oculaires présentes, plus ou moins réniforme, avec la partie inférieure sclérifiée. Présence de deux petits tubercules coniques sur le mésothorax et le 1^{er} segment abdominal.

Soies céphaliques présentes de chaque côté de la tache oculaire, très petites en forme de lancette — 1^{re} soie abdominale absente — 8^e soie abdominale extrêmement courte, insérée légèrement en arrière du bord antérieur de l'orifice anal — Soie caudale également très réduite, située très postérieurement, de chaque côté de la base du peigne abdominal.

Soies submarginales au nombre de 9 à 10 paires, mais insérées de façon particulière. Seules les deux premières céphaliques et la dernière abdominale ont une position submarginale, toutes les autres sont nettement implantées sur le subdorsum.

Pores et micropores présents mais apparemment pas de pores géminés — Une série de pores assez grands, simples, à l'extérieur des soies submarginales et une série de micropores fréquemment distribués par paire de chaque côté des soies submarginales et une série dans la région submédiane.

Segmentation abdominale bien marquée, présence d'un rachis dorsal prolongé par des carènes obliques sur les segments 2-3-4. Segments 1 et 2 plus grands que les autres, 7 légèrement plus petit que 6 et 5 mais égal à 3 et 4. Poches dermiques absentes — Dépressions submédianes peu indiquées.

Orifice vasiforme subcordé, longueur 50 μ , largeur 46 μ , séparé du bord postérieur du corps d'environ une fois et demi sa longueur. Présence de crêtes obliques sur les bords latéraux. Bord antérieur arrondi ; bord latéral fortement épaissi, échancré au niveau antérieur de l'opercule ; bord postérieur encoché et présence d'un tubercule médian allongé. Dans sa partie postérieure l'orifice anal est granuleux. Opercule à bord antérieur droit, ne remplissant pas l'orifice — Lingule masquée.

Face ventrale.

Partiellement endommagée — Absence de sillons trachéaux thoraciques et abdominal — Soie ventrale abdominale fine, longue, beaucoup plus développée que la 8^e soie abdominale. Présence d'une bande de fines spinules s'étendant entre le premier et le dernier stigmat abdominal. Quelques spinules également autour du stigmat thoracique postérieur.

Marginalyrodus angolensis se rapproche beaucoup de *Marginalyrodus fanulue* Tak, par la présence d'un pli latéro-longitudinal, d'un tubercule médian à la partie postérieure de l'orifice vasiforme, mais s'en distingue par la pigmentation moins développée la présence de taches oculaires et de spinules sur la face ventrale.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 1 exemplaire monté.

Orstomaleyrodes n. g.

Genre caractérisé par un puparium de forme pentagonale, la présence de sclérisations allongées, céphaliques et thoraciques, d'un rachis médian et de tubercules glandulaires discaux — Marge entièrement et profondément dentée — Présence dans la région submarginale d'une série de soies submarginales et d'une série de micropores simples. Subdorsum pourvu de pores géminés. 1^{re} soies abdominales présentes.

Organe vasiforme subcordiforme — Lingule incluse, masquée — Champ de spinules ventral, s'étendant depuis la région céphalique jusqu'à l'extrémité de l'abdomen. Sillons trachéaux absents.

Ce genre présente certaines affinités avec le genre *Aleurolatus*, mais s'en distingue par la présence des 1^{re} soies abdominales.

GÉNOTYPE : *Aleurolatus fimbriae* (Mound).

Orstomaleyrodes fimbriae (Mound) (fig. 17)

Aleurolatus fimbriae Mound, 1965. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent.*, 17, (3), 134, 1965. Sur *Cassia siamea*, Ibadan, II. 1961 (*L. A. Mound*). NIGERIA. Sur *Tecoma stans*, Tafo, V. 1957 (*V. F. Eastop*). GHANA. Sur *Caloconba welwitschii* (Oliv.) Gilg. (*Flacourtiaceae*). Centre ORSTOM, Brazzaville, 29.1.1964 (*F. Cohic*). CONGO BRAZZAVILLE. Sur plante indéterminée, forêt sèche, Portugalia IV. 1964 (*R. Paulian*) ANGOLA.

Puparium pentagonal, transparent sauf dans les zones sclérifiées alignées selon les cinq axes du corps en branches régulières (branches céphaliques thoraciques et rachidiennes). Bord antérieur faiblement arrondi, bord céphalothoracique légèrement rétréci au niveau du prothorax, renflé au niveau de la suture en T. Bord latéral abdominal faiblement concave dans la région des 4^e et 5^e segments abdominaux ; apex légèrement convexe. Espèce de taille variable : longueur 1070 à 750 μ , moyenne 1000 μ — largeur 810 à 520 μ , moyenne 720 μ — Largeur la plus grande au niveau des segments abdominaux 1 et 2.

Face dorsale.

Marge constituée de dents régulières (11-12 dans 100 μ) se chevauchant dans leur partie libre. Chaque dent est rétrécie à sa base et étalée distalement en une palette régulière à surface striée — Au niveau de la zone trachéale thoracique, les dents ne sont pas modifiées, si ce n'est parfois un léger épaississement à leur base. Les dents trachéales abdominales sont fréquemment plus étroites et un peu plus courtes.

Soies antéro et postéromarginales bien développées, insérées sur la face ventrale d'une palette. Stries submarginales nettement définies entre chaque dent.

Présence dans les zones sclérifiées de tubercules pourvus d'un pore — Ces tubercules sont généralement peu abondants et limités à la branche céphalique et rachidienne ; toutefois certains exemplaires présentent une abondance remarquable de tubercules sclérifiés sur un grand nombre de pores.

Suture transverse s'arrêtant au niveau des pattes 3 à partie latérale peu remontante. Suture méso-métathoracique bien marquée, sutures céphalothoracique et pro-mésothoracique faiblement distinctes, obliques.

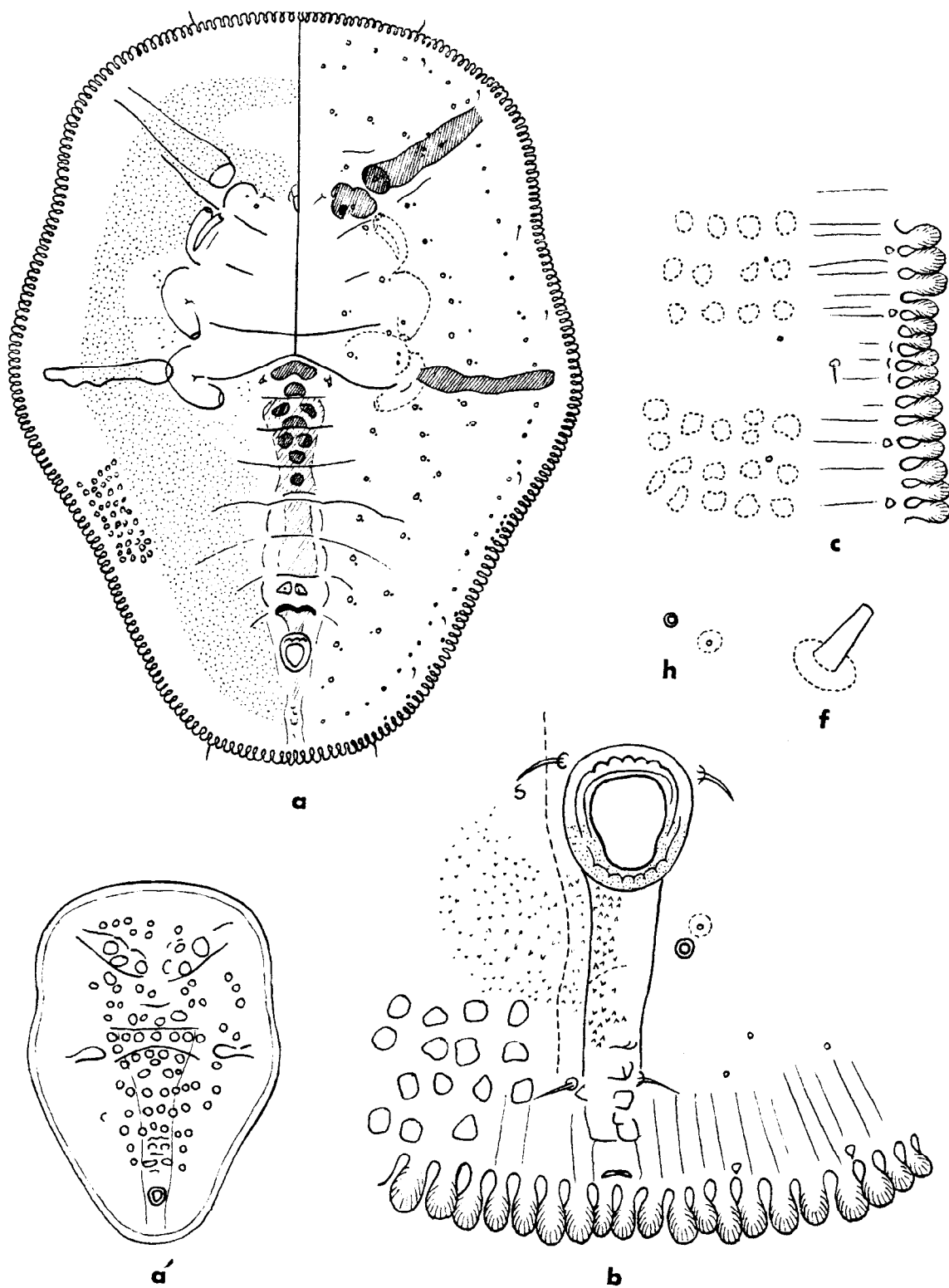


Fig. 17. — *Orstomaleyrodes fimbriac* Mound.

a, puparium ; *a'*, puparium à nombreux tubercules ; *b*, organe vasiforme, sillon anal et marge postérieure du corps ; *c*, marge latérale au niveau de la région trachéale thoracique ; *f*, première soie abdominale ; *h*, pore géminé.

Soies submarginales petites au nombre de 8 à 9 paires (3 entre la suture antérieure et la branche céphalique, 2 entre la branche céphalique et la branche thoracique et 3 à 4 sur la partie abdominale. Elles sont toutes équidistantes de la marge et de position bien submarginale.

Soies céphaliques, bien développées assez rapprochées l'une de l'autre, situées à la hauteur du bord antérieur de l'appareil buccal. 1^{re} soie abdominale constituée par un éperon court, émoussé de position submédiane et non latérale — 8^e soie abdominale relativement courte, insérée très près de l'organe vasiforme au niveau du bord antérieur de l'opercule. Soies caudales courtes, très rapprochées, situées bien en avant du bord postérieur du corps (aux 2/5 de la distance de l'orifice vasiforme à la marge).

Présence d'une série de petites papilles glandulaires, coniques relativement peu abondantes, submarginales, juste en arrière des dents. Une série de pores simples, légèrement subdorsaux, tout le long du corps, parallèles aux soies submarginales. Deux séries de pores géminés sur l'abdomen : (1 rangée subdorsale et 1 rangée à la limite de la région submédiane et du subdorsum). Ces deux rangées se prolongent dans la région céphalique. Sur le thorax il s'y ajoute une troisième série submédiane. Ces pores géminés ont leurs éléments constitutifs assez éloignés les uns des autres, les pores ont leur paroi épaissie et les micropores sont situés sur un petit plateau translucide.

Segmentation abdominale bien distincte et présence d'un rachis submédian peu saillant. Segment 1, 64 μ plus long que les cinq suivants subégaux : 42, 48, 48, 48, 46 μ . Segment 7 légèrement plus court que 6 (40 μ). Segments 2, 3 et 7 normalement pourvus de deux tubercules médians entourant un pore.

Poches dermiques bien individualisées et subcontiguës — Dépressions submédianes très faiblement indiquées, seulement visibles sur des exemplaires surcolorés. Orifice vasiforme subcordé à bords épaissis et pourvus de crêtes latérales sur les bords antérieur et postérieur.

Orifice plus long que large. Le rapport $\frac{L}{l}$ varie selon la taille des exemplaires entre 1,05 et 1,20, moyenne 1,08. Bord postérieur et latéral interne granuleux.

La distance séparant l'orifice anal de la marge est d'environ 2 fois la longueur de l'orifice pour les individus de taille normale et de seulement 1,7 fois pour les petits exemplaires.

Opercule allongé, rétréci vers le 1/3 latéral inférieur, recouvrant presque entièrement l'orifice et masquant complètement la lingule. Sillon anal bien développé, relativement large, à côtés subparallèles, fortement sclérifié et sculpté dans sa moitié distale.

Face ventrale.

Antennes courtes n'atteignant pas la base des pattes 1. Pattes trapues bien arquées, pourvues d'une soie coxale sur les pattes 2 et 3.

Soies buccales absentes — Soies ventrales abdominales fines. Zone submarginale ventrale sculptée de figures géométriques plus ou moins régulières disposées en 4-5 rangées parallèles tout autour du corps. Sillons trachéaux thoraciques et abdominal non visibles, indiqués seulement par l'absence des sculptures géométriques à leur niveau.

Aire subventrale entièrement recouverte d'une poussière de très fines spinules s'étendant de l'orifice anal jusqu'à la partie antérieure du corps. Dans la région céphalique les spinules internes sont nettement plus petites que les autres.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ : 18 exemplaires montés et nombreux puparium en alcool.

Centre O.R.S.T.O.M. de Brazzaville
le 15 décembre 1964

APPENDICE

Durant l'impression de notre travail, une importante mise au point a été publiée par L. A. Mound sur les Aleurodes ouest africaines (*Bull. Brit. Mus. Nat. Hist.*) *Ent.* 17 (3) 115-160, 1965. Cet auteur définit treize espèces nouvelles, un genre nouveau, trois nouvelles synonymies et trois nouvelles combinaisons. L'examen de ce matériel et la confrontation de nos manuscrits, nous ont amenés à apporter les modifications suivantes au catalogue des espèces africaines.

Genre *Acaudaleyrodes* Takahashi, 1951.

Acaudaleyrodes africana (Dozier, 1934) Tak., 1951.

Sur plante herbacée, Ibadan, I. 1914 (*W. A. Lambourn*) Mound 1965.

NIGERIA.

Acaudaleyrodes citri (Priesner et Hosny, 1934) Russell, 1962.

= *Acaudaleyrodes alhagi* (Priesner et Hosny, 1934) Russell, 1962.

Sur une *Leguminosae*, I. 1927 (*E. Hargreaves*).

SIERRA LEONE.

Sur plante indéterminée, IX. 1960 (*L. A. Mound*).

NIGERIA.

Genre *Africaleurodes* Dozier, 1934.

Africaleurodes coffeacola Dozier, 1934.

Sur *Coffea* et *Cola*, Bamenda, XI. 1959 (*F. A. Squire*).

CAMEROUN.

Sur *Combretum brachleatum* et *Maesobotrya barleri*, Ibadan, VI. 1956 (*V. F. Eastop*).

Sur *Allophylus africanus*, Umudike, XI. 1960 (*M. O. Ezeigwe*).

NIGERIA.

Sur *Rubiaceae* (?), Freetown, VII. 1957 (*V. F. Eastop*).

SIERRA LEONE.

Sur *Coffea*, Yei, IV. 1962 (*F. A. Milwalli*).

Sur *Zizyphus spina-christi*, Wad Medani, XII. 1962 (*L. A. Mound*).

SOUDAN.

Sur plante indéterminée, Aldabra Island, 1916 (*P. R. Dupont*).

SEYCHELLES.

Africaleurodes loganiaceae Dozier, 1934.

L'auteur rattache à cette espèce malgré de légères différences un *Africaleurodes* récolté sur *Microdesmis pulcrula*, Ibadan, I. 1961 (*E. O. James*).

NIGERIA.

Genre *Aleurocanthus* Quaintance et Baker, 1914.

Aleurocanthus regis Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent. 17, (3), 124-125, 1965.

Sur *Combretum* sp., Plantation Moor, Ibadan, I. 1961 (*L. A. Mound*).

NIGERIA.

Aleurocanthus spiniferus (Quaintance, 1903) Q. et B., 1914.

= *Aleyrodes spiniferus* Q., 1903.

Canad. Ent., 35, 63, 1903.

= *Aleyrodes citricola* Newstead, 1911.

Mitt. Zool. Mus. Berlin. 5, 173, 1911.

= *Aleurocanthus citricolus* (Newstead, 1911) Q. et B., 1917.

Proc. U. S. Nat. Mus., 51, 341-342, 1917.

Sur *citrus* sp. Dar-es-Salam, 1902 (A. Zimmermann).

TANGANYIKA.

Aleurocanthus trispina Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17, (3) 125-126, 1965.

Sur *Combretum micranthum*, Plantation Moor, Ibadan, XI. 1959 (E. A. James).

Sur plante indéterminée, Ibadan III. 1960 (E. O. James).

Sur *Paullinia pinnata*, Ibadan, XI. 1959 (E. O. James).

NIGERIA.

Aleurocanthus woglumi Ashby, 1915.

J. Ghesquière (1934) cite *A. Woglumi* sur *Citrus* de Bomba (Congo Léopoldville), mais L. A. Mound met en doute cette affirmation et pense qu'il s'agit de *A. spiniferus*.

Genre Aleurolobus Quaintance et Baker, 1914.

Aleurolobus hargreavesi Dozier, 1934.

Sur *Hyparrhenia* sp., Kampala, II. 1928 (H. Hargreaves).

UGANDA.

Sur *Saccharum officinarum*, Minna, VIII. 1910 (J. W. Scott-Macfie).

Sur *Graminae*, Samaru. X. 1956, (V. F. Eastop) et Enugu I. 1957, (V. F. Eastop).

NIGERIA.

Aleurolobus niloticus Priesner et Hosny, 1934.

Egypt. Min. Agr. Tech. Sci. Serv. (Ent. sect.) Bull., 145, 1-5, 1934.

Sur *Zisypus spina-christi*, *Balanites aegyptica*, *Ficus sycomorus*, *Lawsonia inermis*, *Dodonea viscosa*, *Salvadora* sp.

ÉGYPTE.

Aleurolobus oniitshae Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 128-130, 1965.

Sur *Phyllanthus floribundus*, Onitsha I. 1957 (V. F. Eastop).

Sur *Flueggea virosa*, Ibadan, I. 1961 (L. A. Mound).

Genre Aleurolonga Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 130, 1965.

Génotype : *Aleurolonga cassiae* Mound, 1965.

Aleurolonga cassiae Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 130-131, 1965.

Sur *Cassia siamea*, Plantation Moor, Ibadan, I. 1960 (L. A. Mound).

NIGERIA.

Genre Aleuromarginatus Corbett, 1935.

Aleuromarginatus lephrosiae Corbett, 1935.

Sur *Leguminosae*, Freetown, IX. 1924 (E. Hargreaves).

SIERRA LEONE.

Sur *Cassia siamea*, Plantation Moor, Ibadan, VII. 1960 (L. A. Mound).

NIGERIA.

Genre Aleuroplatus Quaintance et Baker, 1914.

Aleuroplatus andropogoni Dozier, 1934.

L. A. Mound rattache à cette espèce des *Aleuroplatus* récoltés sur *Cocos nucifera* et *Elaeis guineensis* à Ibadan et près de Benin dans le Sud Nigeria.

Aleuroplatus fimbriae Mound 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 134, 1965.

Sur *Cassia siamea*, Plantation Moor, Ibadan, II. 1961 (L. A. Mound) et I-V. 1961 (E. A. James et L. A. Mound).

NIGERIA.

Sur *Tecoma stans*, Tafo, V. 1957 (V. F. Eastop).

GHANA.

Aleuroplatus fimbriae Mound devient le génotype du genre *Orstomaleyrodes*.

Aleuroplatus periplocae (Dozier, 1934) Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 134-135, 1965.

= *Aleyrodes periplocae* Dozier, 1934.

Genre Aleuropteridis Mound, 1961.

Aleuropteridis filicicola (Newstead, 1911) Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 135, 1965.

= *Aleyrodes filicicola* Newstead, 1911.

Mitt. Zool. Mus. Berlin, 5, 174, 1911.

= *Aleuropteridis douglasi* Mound 1961.

Genre Alerotuberculatus Takahashi, 1932.

Rep. Dept. Agr. Formosa, 59, 20, 1932.

Génotype : *Alerotuberculatus gordoniae* Tak., 1932.

Alerotuberculatus nigeriae Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 136-138, 1965.

Sur *Psidium guajava*, Plantation Moor, Ibadan, XII-1960 (*M. O. Ezeigwe*) et II-IV-XI. 1956 (*V. F. Eastop*).

Sur *Ficus asperifolia*, Ibadan, I. 1960 (*M. O. Ezeigwe*).

Sur *Diospyros monbuttensis*, Ibadan, X. 1959 (*E. A. James*).

NIGERIA.

Sur *Tecoma* sp., Tafo, V. 1957 (*V. F. Eastop*).

GHANA.

Alerotuberculatus kusheriki Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 138, 1965.

Sur plante indéterminée, Kusheriki, IX. 1960 (*L. A. Mound*).

NORD NIGERIA.

Genre Bemisia Quaintance et Baker, 1914.

Bemisia hancocki Corbett, 1936.

Sur *Vigna caljang*, 6. VIII. 1934 (*G. R. L. Hancock*).

Sur *Gossypium* sp., Kijunga, II. 1924 (*H. Hargreaves*).

Sur *Arachis hypogea*, Serere, VI. 1962 (*J. C. Davies*).

UGANDA.

Sur *Manihot utilissima*

SIERRA LEONE, Njala et Newton, 1960 (*P. Rushlon*).

NIGERIA, Bida, X. 1960 (*L. A. Mound*).

CAMEROUN, Bamenda, XI. 1959 (*C. P. Hoyt*).

SOUDAN, Yambio, IV. 1962 (*F. A. Miltwalli*).

Sur divers hôtes : *Cassia siamea*, *Cassia petersiana*, *Zizyphus spina-christi*, *Lonchocarpus sericeus*, *Chaetacme aristata*, *Urena lobata*, *Bridellia* sp.

Autres pays : NATAL (Durban) ; MALAWI (Rivière Boer). KENYA (Nairobi), SOUDAN (Yambio, Dilling, Wad Medani), CONGO LÉOPOLDVILLE (Stanleyville), MADAGASCAR (Nossy-Bé).

Genre Corbettia Dozier, 1934.

Corbettia millettiicola Dozier, 1934.

Sur *Lonchocarpus sericeus* et *Desmodium lasiocarpus*, Plantation Moor, Ibadan, IV-VII. 1956 (*V. F. Eastop*).

Sur *Mucuna* sp., Olokemeji, près d'Ibadan, V. 1956 (*E. A. James*).

NIGERIA.

Corbettia baphiae Russell, 1960.

Sur *Cassia auriculata*, Morogoro, V-1933. TANGANYIKA.

Corbettia graminis Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 144, 1965.

Sur *Graminae*, Onitsha, 13. I. 1957 (*V. F. Eastop*).

NIGERIA.

Genre Dialeurodes Cockerell, 1902.

Dialeurodes kirkaldyi (Kotinsky, 1907).

Sur *Allamanda neriifolia*, Aburi, III. 1922 (*W. H. Patterson*).

GHANA.

Dialeurodes (Gigaleurodes) elbaensis Priesner et Hosny, 1934.

Egypt. Min. Agr. Tech. Sci. Serv. (Ent. Sect.) Bull. 145, 10-11, 1934.

Sur *Ficus salicifolia*, Wadi Aidaeb, Djebel Elba, 31. I. 1933 (*Mohamed Effendi Drar*).

ÉGYPTE.

Genre Dialeurodoides Quaintance et Baker, 1914.

Dialeurodoides afer Priesner et Hosny, 1934.

Egypt. Min. Agr. Tech. Sci. Serv. (Ent. Sect.) Bull. 145, 6, 1934.

Les auteurs placent dans ce genre pourtant devenu synonyme d'*Asterochilton* Maskell

1878 une espèce d'Aleurode récoltée sur
Lawsonia alba et *Ficus sycomorus*.
ÉGYPTE.

Genre Dialeurolonga Dozier, 1928.

Journ. Agr. Res., 36 (12), 1001 (Sous genre).

Génotype : *Dialeurodes (Dialeurolonga) elongata* Dozier, 1928.

Mém. Inst. Sci. Mad. Série A, 6 (2), 354, 1951.

Takahashi l'élève au rang générique.

Dialeurolonga africana (Newstead, 1921)
Tak., 1955.

Mém. Inst. Sci. Mad. Série E, 6, 393, 1955.
L'auteur place *Aleurodes africana* dans
le genre *Dialeurolonga*.

= *Aleurodes africana* Newstead, 1921.

Trans. R. ent. Soc. London, 528-529, 1921.
Sur *Salacia* sp., Plantation Moor, Ibadan,
V. 1917 (*C. O. Farquharson*).

NIGERIA.

Dialeurolonga akureensis Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17
(3), 148-149, 1965.

Sur plante indéterminée, Akure, I. 1957
(*V. F. Eastop*).

NIGERIA.

Dialeurolonga emarginata Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17
(3), 149, 1965.

Sur *Cola cordifolia*, Olokomeji, III. 1961
(*E. A. James*).

Sur *Acanthocleista vogelii*, Olokomeji, III.
1961 (*E. A. James*).

NIGERIA.

Dialeurolonga hoyti Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17
(3), 146-148, 1965.

Sur *Coffea* sp., Agege près de Lagos, XI.
1959 (*C. P. Hoyt*).

NIGERIA.

Genre Lipaleyrodes Takahashi, 1962.

Proc. R. ent. Soc. London, B, 31 (7-8),
100-102, 1962.

Génotype : *Lipaleyrodes phyllanthi* Tak.,
1962 (Madagascar).

Lipaleyrodes hargreavesi (Corbett, 1935)
Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17
(3), 158, 1965 (Note infra paginale).

Mound place *Trialeurodes hargreavesi*
Corbett, 1935, dans le genre *Lipaleyrodes*.

Genre Neomaskellia Quaintance et Baker, 1913.

Neomaskellia bergii (Signoret, 1868).

Sur *Pennisetum purpureum*, Ibadan.

Sur *Raphia* (Nigéria de l'Est).

NIGERIA.

Autres territoires africains : GAMBIE,
SIERRA LEONE, CAMEROUN, PRINCEPI,
SOUDAN, TANGANYIKA, MALAWI, AFRIQUE
DU SUD.

Genre Pealius Quaintance et Baker, 1914.

Bull. U. S. Bur. Ent., 27, 99, 1914.

Génotype : *Aleyrodes maskelli* Bemis, 1904.

Pealius fici Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17
(3), 150-151, 1965.

Sur *Ficus asperifolia*, Plantation Moor,
Ibadan, 13. VII. 1960, (*M. O. Ezeigwe*).

Sur *Ficus* sp. Ibadan 16. V. 1956
(*V. F. Eastop*).

Sur *Ficus asperifolia*, Agege, près de
Lagos VIII. 1960 (*M. O. Ezeigwe*).

Sur *Ficus asperifolia*, Samaru, près de
Zaria, X. 1960 (*M. O. Ezeigwe*).

NIGERIA.

Pealius ezeigwi Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17
(3), 151-153, 1965.

Sur plante indéterminée, Ferme Bora,
Ibadan, VII. 1960 (*M. O. Ezeigwe*).

Sur *Maesobotrya barberi* et *Alchornea*
cordifolia, V-VI. 1956. (*E. A. James*).

NIGERIA.

Genre Pogonaleyrodes Takahashi, 1955.

Mém. Inst. Sci. Mad., Série E, 6, 400-
401, 1955.

Génotype : *Pogonaleyrodes fastuosa* Tak.,
1955 (Madagascar).

Pogonaleyrodes zimmermanni (Newstead,
1911) Mound, 1965.

Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) Ent., 17 (3), 154-155, 1965.

= *Aleyrodes zimmermanni* Newstead, 1911.

Mill. Zool. Mus. Berlin, 5, 173, 1911.

Sur *Acanthaceae*, IX, 1902 (*Zimmermann*).

TANGANYIKA.

Par ailleurs Mound signale cette espèce sur :

Coffea arabica. Tukuyu et Rungwe, XII, 1957 (*R. G. Tapley*).

TANGANYIKA.

Plante indéterminée, Plantation Moor, Ibadan, IX, 1959 et VII, 1960 (*E. O. James* et *M. O. Ezeigwe*).

NIGERIA.

Genre Tetraleurodes Cockerell, 1902.

Tetraleurodes ghesquierei Dozier, 1934.

Sur plante indéterminée, Ibadan, II, 1960 (*E. A. James*).

NIGERIA.

Genre Trialeurodes Cockerell, 1902.

Trialeurodes desmodii Corbett, 1935.

= *Trialeurodes lubia* El Khider et Khalifer, 1962.

Contrairement à l'opinion de L. M. RUSSELL qui pensait que cette espèce était un synonyme de *Trialeurodes vaporariorum* (Westwood, 1856), Mound la

rattache à *Trialeurodes desmodii* Corbett.

Matériel examiné :

Sur *Desmodium lasiocarpum*, Njala, 13, XII, 1932 (*E. Hargreaves*).

(Matériel type de *T. desmodii*).

SIERRA LEONE.

Sur *Dolichos lablab*, et hôtes variés, Shambat-Karthoum, IX, 1959 (*El Khidir*) — Matériel type de *T. lubia*.

SOUDAN.

Sur *Desmodium lasiocarpum*, *Euphorbia heterophylla*, et *Corchorus* sp., Plantation Moor, Ibadan, IV-VI, 1956 (*V. F. Eastop* et *E. A. James*).

Sur *Dolichos* sp., même localité, VI, 1929 (*F. D. Golding*).

NIGERIA.

L'auteur a également reçu cette espèce de l'Inde (Bangalore) et émet l'hypothèse que *Trialeurodes rara* Singh, 1931 (matériel non accessible) est peut-être identique à *T. desmodii*.

Trialeurodes ricini (Misra, 1924).

Mound attribue, avec réserve, à cette espèce des exemplaires de *Trialeurodes* récoltés sur :

Ipomoea batatas, Ibadan, XII, 1960 (*M. O. Ezeigwe*).

Labiae, Akure, VII, 1956 (*V. F. Eastop*).

NIGERIA.